



Guide de valorisation
des plantes locales
dans les aménagements
aux Antilles





Coordination : César Delnatte

Crédit photographique : César Delnatte et
Alex Popvkin (*Buchenavia tetraphylla*)

Achevé d'imprimer sur les presses de
Caraib Ediprint en octobre 2017
sur du Papier PEFC

Introduction

Les aménagements réalisés laissent souvent peu de place à la végétation alors que les végétaux sont des éléments majeurs du paysage caractérisant des régions et des pays. Parfois bien visibles, parfois discrets, parfois envahissants et parfois à l'agonie, ils organisent l'espace et le définissent. Développer et enrichir le patrimoine floristique, c'est donner une identité à un tissu urbain, au paysage. S'interroger sur l'impact culturel des végétaux et sur leur capacité à singulariser les lieux, c'est retrouver les structures végétales les mieux adaptées à la vocation des sites.

L'homogénéisation planétaire de la flore constitue un des visages du changement global et les aménagements qui utilisent des espèces communes à tous les pays tropicaux y participent. Les îles des Antilles françaises ne sont pas épargnées par le phénomène. En effet, au niveau de la ceinture intertropicale, nous assistons à une banalisation des paysages et une perte d'identité, par un choix massif d'une poignée d'espèces végétales. C'est au niveau local que des solutions peuvent et doivent être apportées. La prise en compte de la richesse et de la spécificité de la flore antillaise, à la fois sous-utilisée et peu connue, est primordiale dans les aménagements.

Parce que, dans la nature, la présence d'une espèce en un lieu donné à un moment donné n'est pas anodine et découle de plusieurs facteurs, ceux-ci sont à prendre en compte lors de l'implantation de végétaux. Il est donc nécessaire de bien connaître le climat, l'ensoleillement, le type de sol et la superficie disponible au moment de la plantation ainsi que son évolution.

Ces conditions pédo-climatiques sont essentielles au même titre que les caractéristiques visuelles du site pour une meilleure intégration dans le paysage.

Les principaux objectifs de ce guide sont de fournir aux gestionnaires et aménageurs d'espaces publics, les éléments nécessaires à une meilleure prise en compte des végétaux, ainsi que de valoriser les essences locales dans les nouveaux aménagements réalisés aux Antilles. L'objectif secondaire vise à proposer des alternatives aux espèces communes et ainsi de préserver l'île des pestes végétales.

Il vous permettra, nous l'espérons, de vous orienter dans vos choix, de la conception de votre projet à sa réalisation, puis sa gestion.



Agavaceae *Agave caribaeicola*



Sommaire

6 - L'analyse du site

- 6 - Le climat
- 7 - Le sol
- 8 - L'espace disponible
- 11 - Quelques conseils pour la conception
- 16 - Le choix des espèces
- 17 - Le choix des plants en pépinière
- 19 - La plantation
- 21 - L'entretien
- 24 - Choix des espèces en fonction de l'exposition
- 26 - Choix des espèces en fonction du climat

29 - Les végétaux

- 29 - Les arbres et palmiers
- 61 - Les arbustes, herbacées et lianes

82 - Les annexes

- 82 - Les espèces exotiques envahissantes à proscrire
- 86 - La liste des végétaux par nom scientifique
- 90 - La synonymie des noms vernaculaires et des noms scientifiques

95 - Lexique

97 - Bibliographie



Analyse du site

le climat

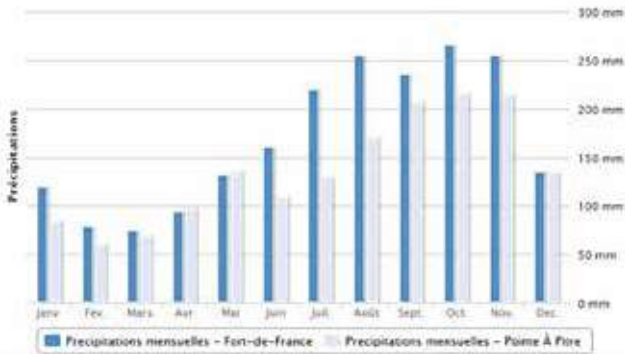
Le climat se définit suivant deux critères principaux, les températures et la pluviométrie. Dans la ceinture intertropicale, l'amplitude thermique journalière (5 à 6°C) est plus importante que l'amplitude thermique annuelle (2,5 à 3°C). Dans les Antilles françaises, le climat est de type tropical maritime dominé par les alizés. L'archipel bénéficie de températures stables et douces tout au long de l'année, la température moyenne annuelle y est d'environ 26°C et l'hygrométrie moyenne journalière est de 82-83 %.

Le climat s'y décline en deux saisons. Le carême ou saison sèche, entre janvier et avril, est caractérisé par un temps clair et ensoleillé et des alizés réguliers. L'hivernage ou saison des pluies, entre juin et novembre, se caractérise par des journées chaudes et humides, des alizés irréguliers ainsi qu'un régime d'ondées et de dépressions tropicales fréquentes dont certaines s'intensifient en phénomènes cycloniques entre août et octobre. Ces deux saisons sont entrecoupées par des périodes de transition plus ou moins fluctuantes.

Les précipitations y sont influencées par l'altitude et l'orientation des alizés. Au sein même de ce climat, il existe donc plusieurs variations, on distingue la côte au vent et la côte sous le vent. La première présentera des versants plus humides et plus frais que la seconde.

La saison a une incidence directe sur la période de plantation. En effet, une plantation effectuée durant l'hivernage aura une meilleure probabilité de reprise et nécessitera moins de gestion dans les premiers temps, notamment en ce qui concerne l'arrosage.

Le soleil, la mi-ombre et l'ombre sont différents types d'exposition à prendre en compte car chaque plante a ses exigences. Il ne faut pas négliger l'impact des bâtiments alentour ou des autres végétaux plantés qui projeteront une zone d'ombre, plus ou moins importante, selon l'heure de la journée. Par exemple, l'olivier pays (*Bontia daphnoides*) ne s'épanouira pas exposé au nord ou à l'ombre.



Hauteurs des précipitations moyennes mensuelles en millimètre entre 1981 et 2010 (Source : Météo France)

le sol

Pour la plante, le sol correspond à la fois au support physique où elle développe son système racinaire et au milieu nutritif où elle puise des éléments minéraux.

Aux Antilles, il existe trois grands types de sol, identifiés selon leur origine et leur composition :

- les vertisols, issus de la dégradation de matériaux volcaniques marins. Ils sont caractérisés par une forte teneur en argile, une faible teneur en matière organique et un pH variable.
- les sols fusilitiques, issus de l'altération de matériaux volcaniques consolidés sous l'action de l'eau. Ils ont un pH acide et une forte capacité de rétention en eau.
- les sols ferralitiques, ils sont typiques des régions tropicales humides sous couvert forestier. Ils sont riches en fer, pauvres en silice, ont une bonne capacité de rétention en eau. Ils peuvent sous certaines conditions évoluer vers un faciès de cuirasse latéritique.

La profondeur du sol correspond à la zone réellement utilisable par les racines. Si la roche mère est affleurante, seuls les petits sujets (herbacées) pourront s'y installer. La profondeur minimale pour planter un arbre est d'un mètre. Plus le sol est profond, plus le végétal pourra y puiser des éléments minéraux, s'enraciner profondément et ainsi résister aux vents violents.

Il est possible d'améliorer la qualité de son sol, par un travail de préparation mécanique (labour, sous-solage...) ou chimique (amendements, apport de compost...).



La diversité de climats, reliefs et types de sol, induit une multitude de conditions de milieu qui influenceront le choix des espèces végétales.

L'espace disponible

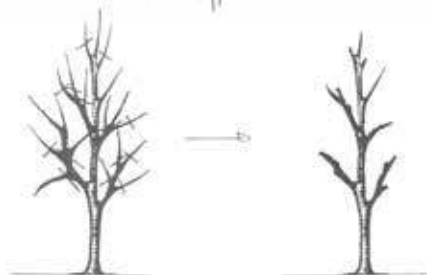
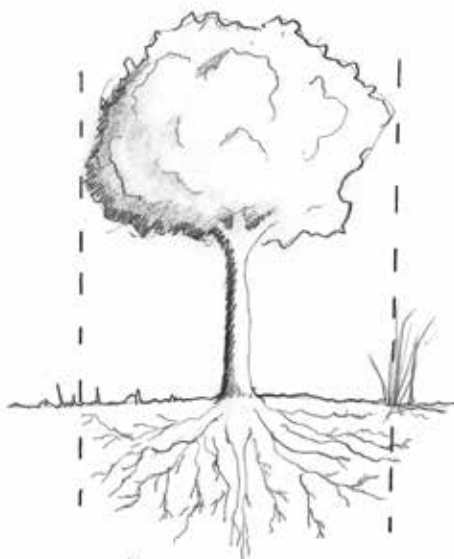
Un projet paysager doit être réfléchi dans son ensemble, le choix des végétaux et leur disposition dans l'espace ne doivent pas être considérés séparément du reste. Une fois l'analyse complétée, la conception de l'aménagement peut commencer.

Parce que la plantation d'un arbre adulte reste rare, il convient de bien prendre en compte la taille maximale des végétaux que l'on utilise. Les dimensions mentionnées dans cet ouvrage donnent une estimation des dimensions maximales. Toutefois, parce qu'elles correspondent à des sujets bénéficiant de conditions optimales de croissance et de développement, elles peuvent être relativisées.

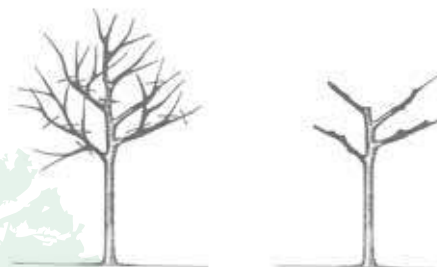
Il est important de prendre conscience que le volume du houppier est équivalent au volume racinaire. De même qu'il faut éviter de planter trop près des bâtiments, il faut également éviter de planter à proximité des réseaux enterrés

Selon la largeur dont on dispose ou que l'on souhaite, il sera souvent possible d'orienter le développement de l'arbre par une taille de formation afin de le guider. Il faut toutefois savoir que toutes les espèces ne se prêtent pas bien aux tailles de formation.

Une fois l'arbre ou l'arbuste bien implanté, il est ainsi possible de lui donner un port érigé, ou encore un port en boule, ou toute autre forme selon les souhaits de chacun... On pourra ainsi obtenir différentes ambiances en variant les volumes des masses végétales.



Forme élancée



Forme sphérique

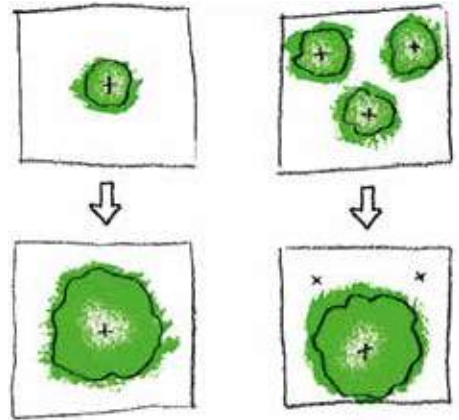
Si l'on souhaite planter un arbre pour embellir un petit espace, il peut s'avérer judicieux de ne pas planter qu'un seul sujet mais d'en planter plusieurs en attendant d'en garder un seul, en sélectionnant le plan suffisamment développé. En plus de favoriser la reprise, il sera possible par la suite de choisir celui que l'on conservera en fonction de son esthétique, de sa vigueur, de sa position dans l'espace...

Il peut s'avérer utile de dessiner un plan de plantation afin d'estimer la distance optimale entre chaque sujet, en considérant la taille du houppier (ou le diamètre de l'arbre) une fois adulte. Une fois l'encombrement des sujets à l'état adulte connu, il faut différencier ceux que l'on souhaite planter isolé ou groupé. En effet, les arbres ou arbustes regroupés verront leur diamètre rétrécir, tout simplement parce qu'ils se partagent les ressources minérales, l'eau et la lumière. Pour estimer le diamètre en groupé, on multiplie le diamètre par 0,5 ou 0,6. Toutefois, il n'est pas conseillé de planter trop serré au départ.

Pour la composition, il vaut mieux dessiner en premier lieu les contours du massif pour les plantations groupées puis positionner les gros sujets, ensuite les moyens et enfin les plus petits. Le choix des végétaux intervient après la composition de la « masse végétale ».

Deux choix s'offrent à nous quant à la dimension du sujet lors de la plantation. Opter pour des graines ou pour un sujet âgé découle de questions à se poser en amont.

- Quel est mon budget ?
- Ai-je le temps d'attendre que ça pousse ou faut-il un rendu immédiat ?
- A quel usage est destinée la plante ?



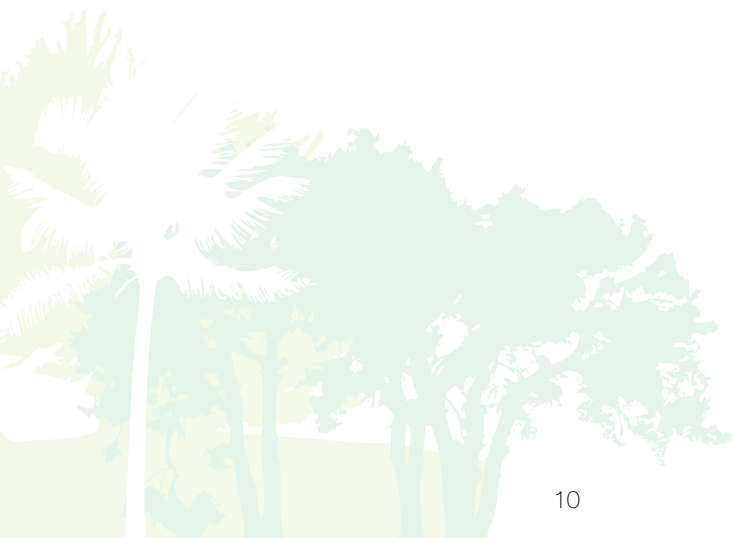
Plus le sujet est âgé et de grande dimension, plus le prix en pépinière sera élevé. En revanche, plus le sujet est planté jeune, plus il a de chance d'avoir un meilleur développement et d'être en bonne santé. Il demande un peu plus de soins au début mais une fois le système racinaire bien développé, le sujet sera plus résistant aux aléas climatiques et aux maladies. Les chances de reprise d'un arbre ou d'un arbuste sont inversement proportionnelles à son âge lors de la plantation. Un gros sujet peut survivre plusieurs années sur ses réserves avant de dépérir sans avoir repris.

Il semble évident que semer des graines d'arbre dans un aménagement est impensable. Les plantes doivent résister à différentes agressions comme le piétinement, l'arrachage ou le vandalisme. Elles devront être suffisamment imposantes et être ancrées dans le sol pour dissuader du vol. Il conviendra également de planter des sujets à tige assez haute pour que le feuillage soit hors d'atteinte des animaux d'élevage.

Enfin, selon que l'on souhaite obtenir une haie, un boisement ou un alignement, il faudra ajuster la catégorie du sujet : jeune plant, baliveau, tige.

Catégorie	Haie		Boisement		Alignement
	Arbuste ou cépée	Haut jet	Forte densité	Faible densité	
Jeunes plants	++	++	++	++	+
Jeunes baliveaux	0	++	+	++	++
Baliveaux ou demi-tiges	0	0	0	+	+
Tiges	0	0	0	0	Souvent inutile et coûteux

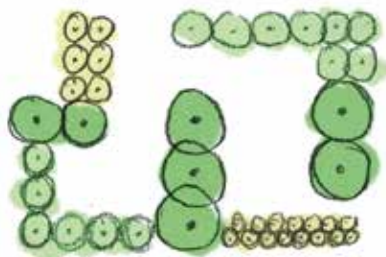
++ = très recommandé ; + = possible ; 0 = à proscrire



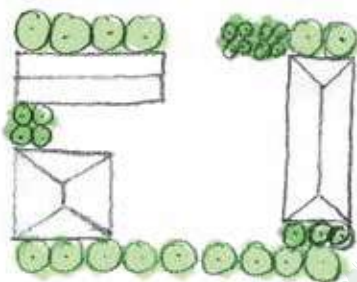
Quelques conseils pour la conception

Voici quelques idées permettant de vous orienter dans vos choix d'aménagement. Il ne faut pas hésiter à s'inspirer de ce qui nous entoure, notamment en ce qui concerne les compositions végétales naturelles que l'on retrouve à proximité des projets d'aménagement. Il en est de même pour les matériaux locaux utilisés et les couleurs qui composent notre paysage immédiat. En effet, la composition végétale naturelle est intéressante pour une meilleure intégration paysagère mais également pour l'assurance d'une bonne reprise des végétaux.

Les plantes en tant que matériaux peuvent être utilisées pour offrir diverses manières de délimiter l'espace :

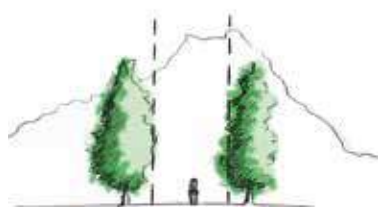


Les plantes sont utilisées pour former des espaces



Les plantes sont utilisées pour relier des bâtiments et former un espace

Une fois délimité, l'espace peut être défini selon différents plans : vertical, horizontal ou encore au sol. Ainsi, les vues sont cadrées et conduisent l'œil de celui qui observe le paysage où on le souhaite.



Vue sur la Pelée



Vue ouverte vers un arbre au loin

La co-visibilité avec les voisins et les passants peut être gênante. Les végétaux peuvent nous aider à garder une certaine intimité tout en mettant en scène. A l'inverse, ils permettent de masquer des vues déplaisantes.



Scène agréable de l'extérieur autant que de l'intérieur avec un arrangement d'arbustes et d'herbacées



La notion de texture d'une plante fait référence à la douceur ou à la rudesse de ses feuilles ou de son écorce. Elle peut aussi être déterminée par la taille de ses feuilles. La dimension et la forme des feuilles, mais aussi du tronc, peuvent donc avoir un impact sur l'unité du jardin ou de l'aménagement et sur la perception de l'espace. Ainsi l'écorce du gommier rouge en période de carême pourra affirmer une ossature forte au sein d'une bande boisée.



Une texture d'apparence grossière est obtenue par de larges feuilles et de fortes branches. Elle fait ressortir un grand espace plus petit qu'il ne l'est mais le rend prédominant par rapport à une texture plus fine.

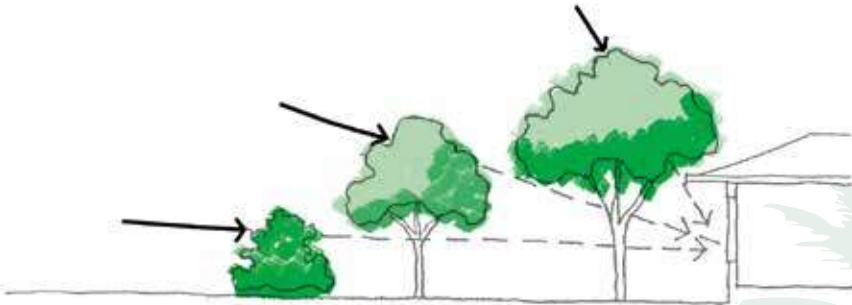
Une texture fine est obtenue par de petites feuilles légères et de fines branches. Elle a tendance à agrandir les volumes et offre une ambiance... plus douce et délicate (en apparence). Il est préférable de disposer ces types de végétaux au premier plan, devant les plantes à textures grossières. Certains végétaux peuvent permettre des effets de transparence par la légèreté de leur feuillage et préserver des points de vue.



On peut toutefois citer en exemple le raisinier bord de mer ou l'amandier-pays pour les textures grossières et les plantes à feuilles composées pour les textures fines.



Il est possible de « contrôler » la lumière ou les réverbérations provenant du soleil ou des lampadaires publics par l'utilisation de végétaux qui, une fois adultes, protègent des éblouissements ou du soleil direct



Utilisation des végétaux comme écran contre la lumière

En fonction de l'heure de la journée, les rayons du soleil n'arrivent pas avec le même angle sur terre. En variant la hauteur des végétaux à taille adulte, ou en disposant des arbres et arbustes à l'est et à l'ouest des bâtiments, on peut ainsi dresser un écran à une trop forte luminosité et réduire par la même occasion la chaleur qui pénètre dans ces bâtiments.

Sur certaines surfaces horizontales, la lumière peut également être réfléchi (route, éléments métalliques, bassin...) L'utilisation d'arbustes permettra de bloquer ces rayons.



Le choix de l'essence d'un arbre agira directement sur la qualité d'ombrage de votre aménagement. Pour bien cibler le choix du végétal, il est important de savoir quelles activités ou vocations aura le lieu.

Exemple : en substitution aux abribus bâtis.

Dans les parcs, aires de jeux pour enfants, le long des trottoirs et voiries...

Les éclairages publics peuvent parfois gêner. On pourra s'en protéger de la même façon.

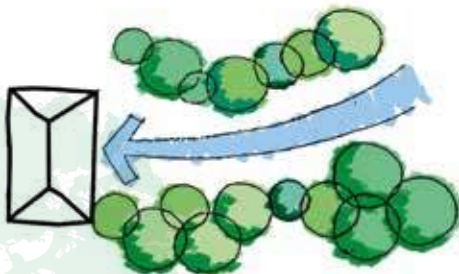


Bon à savoir

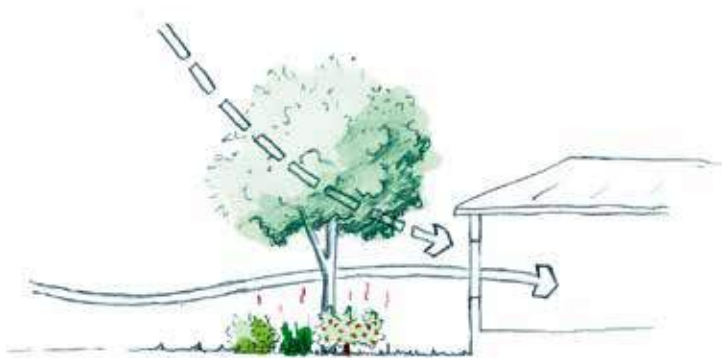
Les tortues qui viennent pondre sur nos plages subissent une pollution lumineuse provenant des différents éclairages publics ou privés. Ceux-ci peuvent provoquer une confusion, un trouble du comportement, une perte d'orientation, lesquels les dissuaderont de venir pondre. Les plages de nidification sont souvent bordées de végétation basse, voire d'une forêt littorale constituée de végétaux spécifiques. Ces végétaux constituent un tampon protégeant l'intérieur des terres des embruns et de la salinité. Ils nous sont donc utiles et permettent de limiter les éclairages atteignant les sites de nidification. Il convient donc de préserver et d'en replanter si cela peut permettre de diminuer l'impact lumineux.

Les végétaux peuvent aussi être plantés pour diminuer l'intensité du vent ou l'utiliser à son avantage. Ils peuvent en effet permettre de s'abriter du vent, ils peuvent le canaliser et l'orienter dans certaines directions.

Deux rangées d'arbres bien disposées peuvent orienter le vent, le canaliser pour offrir une ventilation du bâtiment.



En combinant des plantes ou arbustes à parfum, on peut rendre l'atmosphère ambiante plus agréable.



Les brise-vent naturels ou artificiels sont des aides précieuses et peuvent contribuer à l'embellissement des jardins et des paysages agraires. Leur hauteur doit être choisie en fonction de la surface à protéger et de l'ombre portée qui pourrait nuire au bon développement des cultures. En plus de la lutte contre les vents violents, les brise-vent peuvent également aider à lutter contre la sécheresse en limitant l'évapotranspiration.

Il existe de nombreux brise-vent naturels, mais il convient de favoriser ceux à croissance rapide et à faible encombrement pour faciliter leur insertion en limite de parcelle (*Senna* sp., *Calliandra* sp., etc.).

Les haies peuvent être perçues comme bloquant le paysage, comme des écrans opaques mais elles sont avant tout une composante incontournable des paysages ruraux. Elles les caractérisent et, au-delà de leur fonction de brise-vent, elles offrent une diversité biologique et donc un habitat pour des espèces insectivores pouvant aider les cultures. Elles offrent également une diversité paysagère sur ces zones planes et fertiles (planèzes) où s'est développée une agriculture intensive. Enfin, elles limitent l'érosion des sols aux abords des cultures, réduisent la vitesse d'écoulement de l'eau et favorisent l'infiltration.



Une plantation brise-vent peut fournir une protection sur 2 à 5 fois la hauteur des arbres en amont et 10 à 15 fois en aval.

Les espèces végétales utilisées pour l'ornement dans les Antilles sont majoritairement choisies pour leur caractère exotique et spectaculaire. Elles sont pour la plupart largement cultivées dans toute la zone intertropicale. Le pendant de l'homogénéisation des paysages est la perte de l'authenticité et de l'originalité de chacune des îles.

Par exemple, le cocotier (*Cocos nucifera*) est originaire du Pacifique, le flamboyant (*Delonix regia*) et le palmier multipliant (*Dypsis lutescens*) de Madagascar, l'orélie (*Allamanda cathartica*) et le bougainvillier (*Bougainvillea spectabilis*) du Brésil, l'hibiscus rouge (*Hibiscus rosa-sinensis*) et l'amandier-pays (*Terminalia catappa*) d'Asie du sud-est...

Le choix des espèces

Dans un aménagement paysager, le choix d'une espèce n'est pas fait au hasard et doit être bien réfléchi afin d'assurer la réussite de celui-ci. Il est préférable d'essayer de ne pas mettre de nom sur une plante lorsque l'on pense un aménagement, tout du moins dans un premier temps, afin de ne pas être déçu, soit parce qu'elle est difficilement trouvable, soit parce que le concepteur (si ce n'est pas vous) vous le déconseille, soit parce qu'elle ne s'épanouira pas comme vous l'imaginez.

Comme nous l'avons vu précédemment, il convient de bien connaître le site. En effet, chaque plante affectionne un milieu en particulier, et bien que beaucoup d'entre elles peuvent s'adapter aisément, leur croissance, leur résistance, leur élégance et leur vivacité n'en seront que meilleure si le milieu leur est propice.

Elles doivent être adaptées au climat, et il y en a plusieurs dans les Antilles, au sol, à l'espace disponible et à la destinée de l'aménagement.

Une évidence s'impose donc rapidement : les plantes les mieux adaptées seront avant tout les plantes originaires du milieu, ou tout du moins à une échelle plus vaste, des Antilles.

Un des objectifs de ce guide est de préserver les espèces indigènes en les valorisant afin qu'elles soient employées dans les aménagements. La démarche consiste à mieux faire connaître la flore des Antilles françaises auprès des décideurs et utilisateurs en vue d'une meilleure utilisation dans les aménagements publics, ainsi que dans les espaces privés. Ce guide se veut force de proposition d'alternatives aux espèces habituellement utilisées mais également un moyen de limiter les invasions biologiques et leurs impacts sur l'environnement.

Le choix des plants en pépinière

Une fois le choix des plantes arrêté, il est important de ne pas attendre le jour des travaux pour aller les choisir en pépinière. S'y prendre en avance permettra de vérifier l'état phytosanitaire, le port, et la dimension demandée.

Dans certains cas, si la plante n'est pas disponible ou en nombre insuffisant, il est possible de mettre en place des contrats de cultures avec des producteurs en amont.

En plus d'un étiquetage clair et bien renseigné, au niveau aérien, on doit observer que :

- La charpente doit être bien équilibrée
- Il ne doit pas y avoir de branche cassée ou mutilée
- L'écorce ne doit pas être arrachée, ni desséchée ni ridée
- Il ne doit pas y avoir de trace de nécrose
- La tige principale doit être droite et rigoureuse
- Les feuilles ne doivent pas être flétries ou jaunies
- Les bourgeons terminaux doivent être présents et bien formés mais ne doivent pas être en train de s'ouvrir



La charpente est bien équilibrée, mais il y a des branches cassées et de nombreuses feuilles desséchées



L'étiquetage est idéal : un panneau explicatif avec photo ainsi qu'une étiquette individuelle avec le nom et le prix

Au niveau du sol et du système racinaire, il faut observer que :

- La terre est humide dans les pots et les conteneurs avec des petites racines perçant à travers les orifices d'écoulement, mais pas de grosses.
- Un système racinaire bien développé et équilibré dans l'espace en cas de racines nues.
- Les racines ne doivent être ni cassées ni desséchées et ne doivent pas présenter de pourriture,
- Il ne doit pas y avoir de petites racines blanches qui se développent dans la tourbe humide ni de grosse racine encerclant la motte.

Avant l'achat, vous êtes en droit de sortir la plante du pot afin d'observer son système racinaire.



A choisir entre les deux plantes, il est conseillé de prendre celle de droite, car même si elle semble moins bien entretenue, la plante est plus vigoureuse. De plus, les mauvaises herbes indiquent un sol de bonne qualité.

La plantation

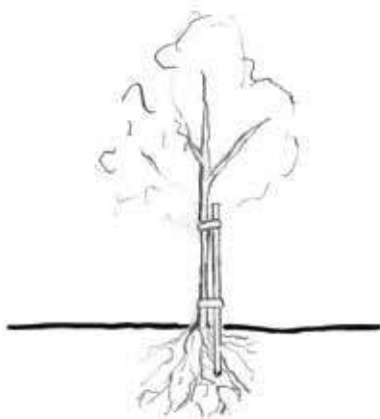
S'il y a un transport, il faudra au maximum protéger le houppier afin de limiter le dessèchement mais aussi les bris de branches. Si le conditionnement est en motte, il faudra prendre soin de ne pas la casser. Si la plantation se fait sur plastique, il ne faudra pas poser les plants sur le film car il aura de grande chance d'être chaud et de brûler les racines.

Les fosses de plantation doivent être préparées à l'avance et la dimension du trou de plantation doit être adaptée à la largeur de la motte ou des racines, il ne faut pas tailler les racines pour qu'elles s'adaptent au trou. Le fond et les parois doivent être décompactés pour aider les racines à se développer, l'idéal étant de retirer les grosses pierres.

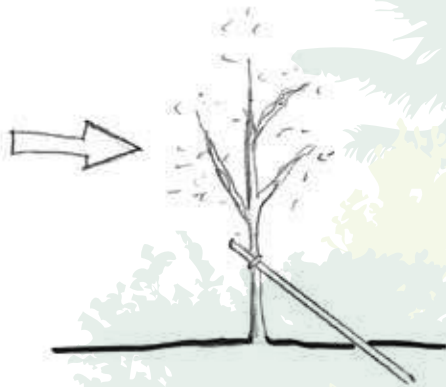
Il est parfois nécessaire de tuteurer le plant. Le tuteur sera en bois tropical imputrescible (angélique, courbaril, bagasse...) et traité ou en métal. Son diamètre doit être égal à celui du sujet et sa hauteur doit correspondre au $\frac{3}{4}$ de la hauteur libre sous la première branche en étant enfoncé à environ 50 cm de profondeur. En massif, les tuteurs seront face aux vents dominants. En parc, il faudra essayer de les dissimuler. Dans les alignements routiers, les tuteurs seront face aux voies de circulation afin de protéger les plants lors du fauchage des accotements.

N'oublions pas que le tuteur doit être placé avant la plante afin de ne pas endommager les racines.

Il faut également faire attention à suivre la croissance du tronc et de son attache au tuteur.

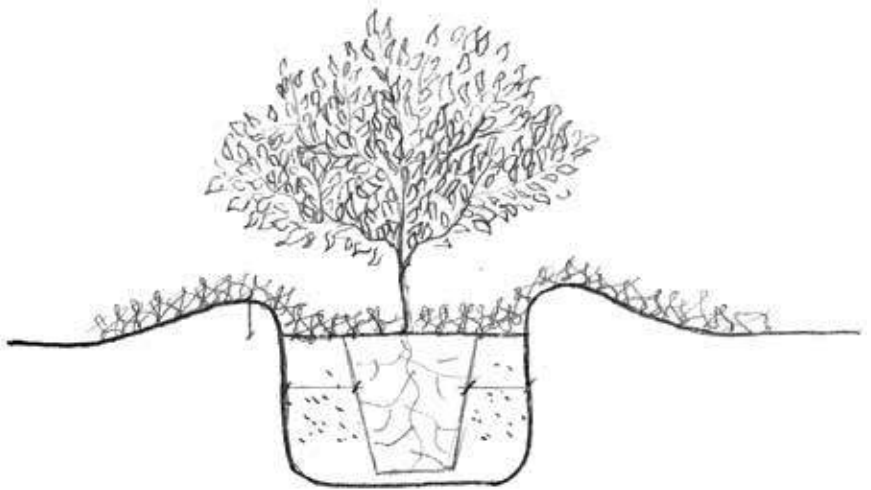


Tuteur standard



Tuteur face au vent

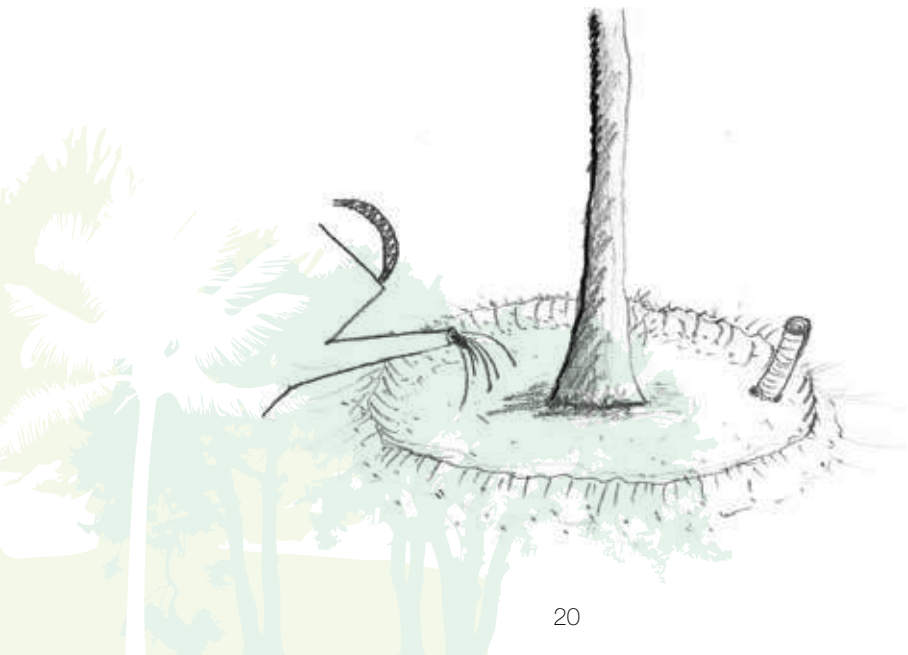
Pour la plantation d'un arbuste, la largeur de la fosse est idéalement égale au double de la largeur de la motte.



Le collet de la plante doit être au niveau de la terre, ni trop haut, ni trop bas.

Les branches les plus vigoureuses, probablement les futures charpentes, doivent être bien orientées pour ne pas être dérangeantes à l'avenir.

Après avoir correctement planté les végétaux, commence l'entretien pour leur assurer croissance, développement, longévité et esthétique.



L'entretien

Il existe deux types de taille : la taille de formation et la taille d'entretien. La taille de formation se déroule généralement sur les trois premières années. C'est elle qui définira l'allure générale que conservera la plante à l'âge adulte. Le recours à une « forme architecturée », par la taille, ne devra être envisagé que pour répondre à des problèmes ponctuels ou pour obtenir des effets particuliers. Dans tous les cas, il est conseillé de « former » les arbres dès leur plus jeune âge.

Pour les plantes à massif, le but recherché est souvent d'obtenir une plante touffue, soit pour créer une clôture, soit pour couper la vue. Il suffit pour cela de pincer (= couper) l'extrémité du rameau au-dessus de deux bourgeons.

Pour les arbustes, il est parfois souhaité de les ramifier afin de leur donner plus de volume. Pour cela, on coupe la tige au-dessus du deuxième ou troisième bourgeon au moment de la plantation.

On fera attention à tailler avec un sécateur bien aiguisé. La coupe doit être légèrement biseautée par rapport à l'axe de la branche, à deux ou trois centimètres au-dessus de l'œil (=bourgeon) extérieur.

Sur les sujets fragiles et malades, il faudra veiller à désinfecter le matériel de coupe afin d'éviter l'infection et la propagation.

Pour les arbres d'ornement, la taille de formation dépendra de l'usage que l'on aura de l'arbre. Si l'on veut un arbre d'ombrage, il est souhaitable d'obtenir un tronc dégagé et assez haut pour pouvoir marcher sous le houppier sans se baisser. Pour cela, il suffit d'attendre que la tige ait atteint la hauteur souhaitée avant de la tailler. Si l'on souhaite donner une forme particulière au houppier dans un souci graphique, il faut alors sélectionner les branches principales à conserver qui donneront la forme et supprimer les autres.



Pour les arbres fruitiers, il est préférable qu'ils restent assez bas afin de faciliter la récolte. Il convient également de tailler les branches à l'intérieur suffisamment pour laisser pénétrer un maximum de lumière.

Une taille d'entretien sera nécessaire pour rabattre un arbuste devenu trop volumineux. Cette intervention se fera de préférence après la floraison tant pour un point de vue esthétique que physiologique.

Enfin, il est important de noter que toutes les espèces ne sont pas adaptées à subir une taille et qu'il n'existe pas une taille ou une forme idéale. En cas de doute, il est préférable de se renseigner au sujet de la plante et de son entretien.

Dans les pages suivantes, des fiches descriptives sont proposées. Elles présentent plusieurs végétaux autochtones des Antilles. Des données techniques (habitat, feuillage, floraison et dimensions), paysagères et culturelles ainsi que des données horticoles sont précisées.

Les végétaux sont présentés dans l'ordre alphabétique du nom scientifique. En premier lieu sera développé 30 espèces d'arbres et palmiers puis 20 espèces d'arbustes, de lianes et d'herbacées.

Attention

Collecter dans le milieu naturel peut menacer la survie des populations autochtones. Certaines espèces, tels que les grands arbres nécessitent du temps pour arriver à maturité et donner des fruits et des graines. Ainsi, il faudra se rapprocher des horticulteurs et pépiniéristes pour se procurer les plants.



Areaceae *Coccothrinax barbadensis*

Choix des espèces en fonction de l'exposition



Arbres et palmiers :



Exposition ensoleillée

- *Acnistus arborescens* (L.) Schtdl.
- *Anacardium occidentale* L.
- *Andira inermis* (Wright) DC.
- *Bontia daphnoides* L.
- *Buchenavia tetraphylla* (Aubl.) R.A.Howard
- *Bursera simaruba* (L.) Sarg.
- *Calophyllum antillanum* Britton
- *Chimarrhis cymosa* Jacq.
- *Chrysobalanus icaco* L.
- *Chrysophyllum cainito* L.
- *Coccoloba uvifera* (L.) L.
- *Coccolobinax barbadensis* (Lodd. ex Mart.) Becc.
- *Cordia sebestena* L.
- *Cordia sulcata* DC.
- *Erithalis fruticosa* L.
- *Eythrina corallodendron* L.
- *Hernandia sonora* L.
- *Hura crepitans* L.
- *Hymeneae courbaril* L.
- *Lonchocarpus roseus* (Mill.) DC
- *Mammea americana* L.
- *Pachira insignis* (Sw.) Sav.
- *Pimenta racemosa* (Mill.) J.W.Moore
- *Plumeria alba* L.
- *Prestoea montana* (Graham) G.Nicholson



Exposition mi-ombragée

- *Annona glabra* L.
- *Coccolobinax barbadensis* (Lodd. ex Mart.) Becc.
- *Homalium racemosum* Jacq.
- *Hymeneae courbaril* L.
- *Inga laurina* (Sw.) Willd.



Exposition ombragée

- *Aiphanes luciana* Bailey
- *Garcinia humilis* (Vahl) C.D.Adams



Arbustes, lianes et herbacées :



Exposition ensoleillée

- *Agave caribaeicola* Trel.
- *Amyris elemifera* L.
- *Cuphea carthagenensis* (Jacq.) J.F.Macbr.
- *Hamelia patens* Jacq.
- *Heliconia psittacorum* L.f.
- *Hymenacallis caribaca* (L.) Herb.
- *Pavonia spinifex* (L.) Cav.
- *Pectis humifusa* Sw.
- *Rauwolfia viridis* Willd. ex R. & S.
- *Senna alata* (L.) Roxb.
- *Tabernaemontana citrifolia* L.
- *Tecoma stans* (L.) Juss. ex Kunth



Exposition mi-ombragée

- *Ardisia obovata* Desv. ex Ham.
- *Hamelia patens* Jacq.
- *Heliconia caribaea* Lam.
- *Justicia secunda* Vahl
- *Nautlocalys melittifolius* (L.) Wiehler
- *Petrea kohautiana* C.Presl
- *Renealmia pyramidalis* (Lam.) Maas



Exposition ombragée

- *Begonia obliqua* L.
- *Heliconia caribaea* Lam.
- *Monstera adansonii* Schott

Choix des espèces en fonction du climat



Arbres et palmiers :



Hygrophile

- *Alphanes luciana* Bailey
- *Buchenavia tetraphylla* (Aubl.) R.A.Howard
- *Chimarrhis cymosa* Jacq.
- *Cordia sulcata* DC.
- *Hernandia sonora* L.
- *Prestoea montana* (Graham) G.Nicholson



Mésophile

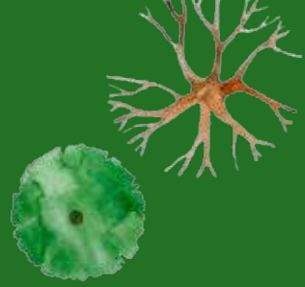
- *Acnistus arborescens* (L.) Schltld.
- *Anacardium occidentale* L.
- *Andira inermis* (Wright) DC.
- *Annona glabra* L.
- *Buchenavia tetraphylla* (Aubl.) R.A.Howard
- *Calophyllum antillanum* Britton
- *Chimarrhis cymosa* Jacq.
- *Chrysobalanus icaco* L.
- *Chrysophyllum cainito* L.
- *Coccothrinax barbadensis* (Lodd. ex Mart.) Becc.
- *Cordia sebestena* L.
- *Cordia sulcata* DC.
- *Garcinia humilis* (Vahl) C.D.Adams

- *Homalium racemosum* Jacq.
- *Hura crepitans* L.
- *Hymenea courbaril* L.
- *Inga laurina* (Sw.) Willd.
- *Lonchocarpus roseus* (Mill.) DC.
- *Mammea americana* L.
- *Pachira insignis* (Sw.) Sav.
- *Pimenta racemosa* (Mill.) J.W.Moore
- *Prestoea montana* (Graham) G.Nicholson



Xérophile

- *Bontia daphnoïdes* L.
- *Bursera simaruba* (L.) Sarg.
- *Calophyllum antillanum* Britton
- *Chrysobalanus icaco* L.
- *Coccoloba uvifera* (L.) L.
- *Cordia sebestena* L.
- *Erithalis fruticosa* L.
- *Eythrina corallodendron* L.
- *Garcinia humilis* (Vahl) C.D.Adams
- *Homalium racemosum* Jacq.
- *Hura crepitans* L.
- *Hymenea courbaril* L.
- *Pimenta racemosa* (Mill.) J.W.Moore
- *Plumeria alba* L.



Arbustes, lianes et herbacées :



Hygrophile

- *Begonia obliqua* L.
- *Cuphea carthagenensis* (Jacq.) J.F.Macbr.
- *Monstera adansonii* Schott
- *Nautilocalys melittifolius* (L.) Wiehler
- *Pavonia spinifex* (L.) Cav.
- *Renealmia pyramidalis* (Lam.) Maas



Mésophile

- *Ardisia obovata* Desv. ex Ham.
- *Cuphea carthagenensis* (Jacq.) J.F.Macbr.
- *Hamelia patens* Jacq.
- *Heliconia caribaea* Lam.
- *Heliconia psittacorum* L.f.
- *Justicia secunda* Vahl
- *Nautilocalys melittifolius* (L.) Wiehler
- *Monstera adansonii* Schott
- *Pavonia spinifex* (L.) Cav.
- *Petrea kohautiana* C.Presl
- *Renealmia pyramidalis* (Lam.) Maas
- *Senna alata* (L.) Roxb.
- *Tabernaemontana citrifolia* L.



Xérophile

- *Agave caribaeicola* Trel.
- *Amyris elemifera* L.
- *Ardisia obovata* Desv. ex Ham.
- *Heliconia psittacorum* L.f.
- *Hymenocallis caribaea* (L.) Herb.
- *Pectis humifusa* Sw.
- *Petrea kohautiana* C.Presl
- *Rauwolfia viridis* Willd. ex R. & S.
- *Tabernaemontana citrifolia* L.
- *Tecoma stans* (L.) Juss. ex Kunth



Polygonaceae *Cocoloba uvifera*



Arbres et Palmiers

Acnistus arborescens (L.) Schltld.**SOLANACEAE****Sureau** *Suyau, Siyo, Tabak djab*

comestible



héliophile



mésophile

**Données écologiques**

- **Habitat et distribution** : Petit arbre pionnier de la forêt mésophile ou hygrophile dégradée ou secondaire. Il a un tempérament très héliophile, c'est pourquoi on le retrouve essentiellement en lisière.

Sa répartition s'étend du Mexique au Brésil en passant par le Pérou, les Grandes et les Petites Antilles.

- **Feuillage** : Sempervirent, ses feuilles sont alternes elliptiques et très molles, avec souvent deux petites feuilles à l'aisselle.

- **Floraison/fructification** : En fleur presque toute l'année, les fleurs odorantes et cauliflores sont fasciculées et couvrent densément les rameaux. Les corolles sont campanuliformes, souvent inféchies, de couleur blanche ou blanc-verdâtre. Ses baies sphériques rouges à maturité sont disséminées par les oiseaux et les chauves-souris.

**Qualités paysagères et culturelles**

- **Utilisation** : L'espèce, à croissance rapide et atteignant 10 m de haut, est parfois utilisée pour faire des haies. Sa longue période de floraison et la couleur de ses fruits en font un attrait ornemental.

- **Aspect culturel** : Ses fruits sont recherchés par les volailles mais on peut également en faire des gelées. Les feuilles peuvent être utilisées par les pêcheurs pour l'enivrage.

**Données horticoles**

- **Exigence/entretien** : L'espèce est peu exigeante sur la nature du sol, sous réserve d'un bon drainage. L'espèce a un port étalé souvent tortueux et son bois est cassant. L'espèce supporte bien la taille.

Spontanément l'espèce est plus commune dans le nord de la Martinique que dans le sud.

- **Multiplication** : Par semis.



Choux piquant, Glouglou *Chou pikan, Glouglou wouj, Grigri*



Données écologiques

- **Habitat et distribution** : Palmier à stipe épineux poussant en sous-bois des forêts humides. Il aurait un tempérament ombro-sciadophile.

C'est une espèce endémique des Petites Antilles.

- **Feuillage** : Espèce sempervirente portant des palmes de 2 à 3 m de long ressemblant à celles des cocotiers. Ses folioles sont de couleur vert sombre.

- **Floraison/fructification** : L'inflorescence ramifiée et pendante peut mesurer jusqu'à 2 m de long.

Les fruits globuleux sont rouges à maturité.



Qualités paysagères et culturelles

- **Utilisation** : Petit palmier atteignant 8 m de haut et 15 cm de diamètre, il peut être utilisé en ornement en sujet isolé et en alignement sous des arbres ou d'autres espèces de palmiers qui les dominent.



Données horticoles

- **Exigence/entretien** : Il a besoin d'une exposition ombragée et d'un sol bien drainé.

- **Multiplication** : Par semis, germination plus aisée avec des fruits frais.

- **Risques/ravageurs/maladies** : Peu sensible



8 m



sciaphile



hygrophile

Anacardium occidentale (L.)

ANACARDIACEAE

Pommier cajou, Cajou, Noix de cajou *Pom kajou, Nwa kajou*

Données écologiques

- **Habitat et distribution** : On le retrouve cultivé ou subspontané essentiellement près du littoral xéro-héliophile. Originaire des Amériques, l'espèce a maintenant une répartition pantropicale.

- **Feuillage** : Feuillage persistant et dense. Feuilles alternes simples. Le limbe est épais. L'espèce est très ramifiée.

- **Floraison/fructification** : Nombreuses petites fleurs jaunes et roses réunies en panicules terminaux. C'est une espèce très mellifère. Floraison de janvier à mars. Fructification de d'avril à août.



Qualités paysagères et culturelles

- **Utilisation** : Bien que sa croissance soit lente, ce petit arbre pouvant atteindre 10 m de haut, par son feuillage dense et persistant peut apporter de l'ombre et de la fraîcheur.

- **Aspect culturel** : L'espèce a été répandue dans les temps précolombiens par les Caraïbes.

Le faux-fruit pyriforme (stipe renflé), riche en vitamine C, est comestible ainsi que l'amande grillée. Des confitures sont confectionnées aux Antilles, du jus est fabriqué au Brésil. Les feuilles sont utilisées en bains contre la fièvre et les rhumes.



Données horticoles

- **Exigence/entretien** : L'espèce est peu exigeante sur la nature du sol, sous réserve d'un bon drainage. De plus, il tolère assez bien le vent et les embruns. L'espèce supporte la taille.

- **Multiplication** : Le semis lève en 20 jours. La multiplication végétative se fait par marcottage aérien. Les premiers fruits apparaissent à 3 ans et la pleine production fruitière s'établit au bout de 5 ans.

- **Risques/ravageurs/maladies** : Sensible aux thrips.





Données écologiques

- **Habitat et distribution** : Arbre du climax de l'horizon supérieur de la forêt mésophile et des forêts galeries. Il préfère une exposition à la mi-ombre.

Sa répartition s'étend du Mexique au Pérou et au Brésil en passant par les Grandes et Petites Antilles. On le trouve également en Afrique tropicale de Sierra Léone en Ouganda.

- **Feuillage** : Les feuilles sont alternes composées imparipennées avec 11 à 15 folioles opposées, à stipelles linéaires. Le feuillage forme une large canopée luxuriante

- **Floraison/fructification** : Les fleurs sont mauves à rosée, en panicules subterminales pendantes. Les inflorescences densiflores attirent de nombreux insectes pollinisateurs.

La gousse est globuleuse à ovoïde, indéhiscente. La graine unique entourée d'un arille cotonneux est disséminée par les chauves-souris.



héliophile



mésophile



Qualités paysagères et culturelles

- **Utilisation** : Arbre atteignant 15 m de haut et jusqu'à 1 m de diamètre, il a un port majestueux. Il sert souvent de support aux épiphytes tels que les orchidées, les broméliacées, les fougères et les mousses.

- **Aspect culturel** : A cause de son bois dur et durable, il est utilisé dans la charpente et pour la construction de bateaux.

L'écorce est vermifuge et purgative mais devient toxique à haute dose.

L'arille est comestible mais la graine est toxique.



Données horticoles

- **Exigence/entretien** : L'espèce a une croissance optimale dans un sol frais à humide mais elle est tolérante à un sol argileux mal drainé.

Les symbioses racinaires avec des bactéries forment des nodules fixant l'azote atmosphérique qui peut être utilisé pour la croissance de plantes poussant à son pied.

- **Multiplication** : Par semis.

- **Risques/ravageurs/maladies** : Peu sensible

Annona glabra L.

ANNONACEAE

Anone des marais *Mamen, Kachiman kochon, Bwa flo*

Données écologiques

- **Habitat et distribution** : Petit arbre de la forêt marécageuse sur sol inondable et d'arrière mangrove, on le trouve généralement dans les zones basses. Il a un tempérament héliophile.

Son aire de répartition s'étend du Mexique au Brésil en passant par les Bahamas, les Grandes et Petites Antilles. On le trouve également sur les côtes d'Afrique de l'Ouest.

- **Feuillage** : Les feuilles, ressemblant à celles du corossolier, sont alternes, arrondies à la base et acuminées à l'apex et de couleur vert pâle. Le feuillage est esthétique et persistant.

- **Floraison/fructification** : Les fleurs cauliflores sont solitaires, opposées aux feuilles, penchées, subglobuleuses, à pétales externes charnus parfois tachés de rouge, les pétales internes blanchâtres à l'extérieur et rouge sang à l'intérieur. Floraison de juillet à novembre et de novembre à mars.

Le fruit ovoïde à sphérique, pendant, lisse, mesure de 5 à 12 cm de long. Il est de couleur jaune taché de brun à maturité, sa pulpe orange est aromatique.



Qualités paysagères et culturelles

- **Utilisation** : Arbre atteignant 10 m de haut et 25 cm de diamètre, il a un port esthétique et pousse rapidement. La couleur de ses fruits en fait un attrait ornemental.

- **Aspect culturel** : Le fruit est utilisé comme appât pour la pêche. Les racines spongieuses servent à faire des bouchons et des flotteurs pour les filets.

Bien qu'il ait un goût amer, le fruit est comestible. Il est notamment transformé pour faire du jus et des gelées.

Les feuilles combinées avec des feuilles de *Passiflora foetida* sont bouillies servent à faire une boisson vermifuge et nématocide.

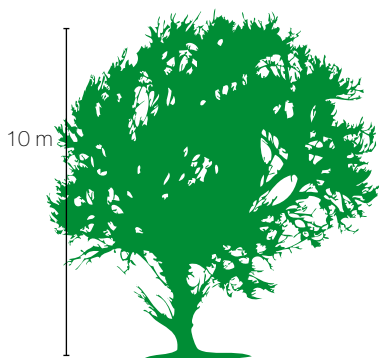


Données horticoles

- **Exigence/entretien** : L'espèce a besoin d'un sol frais à humide. Il préfère les sols légèrement acides avec un pH avoisinant les 6.

- **Multipliation** : Multiplication par semis avec un taux de germination de 60 à 70% sous 50 à 60 jours. L'espèce se multiplie également par bouturage

- **Risques/ravageurs/maladies** : Peu sensible.



Olivier pays *Olivyé bo lanmè, Olivyé bata, Olivyé péyi*



Données écologiques

- **Habitat et distribution** : Espèces inféodées à la zone littorale.

Son aire de répartition s'étend de la Floride jusqu'au plateau des Guyanes, en passant par l'arc caribéen.

- **Feuillage** : Persistant assez touffu, des feuilles de 6 à 10 cm sont simples, alternes, étroites et lancéolées, plus ou moins charnues.

- **Floraison/fructification** : Les fleurs sont solitaires ou par paire, discrètes jaunâtres, tachetées de pourpre. La floraison s'étend sur toute l'année et attire les colibris. La drupe, jaune et ovoïde ressemble à une olive. La fructification est continue sur l'année.



Qualités paysagères et culturelles

- **Utilisation** : Grand arbuste ou petite arbre souvent tortueux pouvant atteindre 6 m de haut. Il peut être planté isolé ou en haie brise-vent. Il présente l'avantage de ne pas être brouté par les chèvres et les moutons.

- **Aspect culturel** : Ses feuilles écrasées et la pulpe des fruits sont réputées efficaces contre les eczémas, les brûlures des méduses et des mancenilliers. La décoction des fleurs est utilisée contre les ophtalmies aiguës.



Données horticoles

- **Exigence/entretien** : Espèce héliophile de plein soleil, elle préfère les milieux légèrement alcalins. L'espèce supporte bien la taille..

- **Multipliation** : Par semis, environ 50% des graines germent entre 20 et 60 jours.

- **Risques/ravageurs/maladies** : Peu sensible



Buchenavia tetraphylla (Aubl.) R.A.Howard**COMBRETACEAE****Bois gligli, Bois arcoquois** *Bwa gligli, Bwa rada, Zolivyé gwo bwa*

Photo : Alex Popovkin

**Données écologiques**

- **Habitat et distribution** : Grand arbre de la forêt mésophile et l'horizon inférieur de la forêt hygrophile, il a un tempérament héliophile.

Son aire de répartition s'étend du Panama au Brésil ainsi qu'en Bolivie, en passant par les Grandes et Petites Antilles.

- **Feuillage** : Les feuilles sont persistantes, alternes, ovales, spatulées et à face supérieure luisante. Elles sont groupées en rosette à l'extrémité des rameaux. La couronne clairsemée se compose de branches quasiment horizontales.

- **Floraison/fructification** : La floraison a lieu en janvier-avril et juin-juillet. L'inflorescence en glomérule de fleurs vertes avec des étamines brièvement exsertes.

Les fruits sont des drupes ellipsoïdes pointues de couleur verte à endocarpe nettement ridé.

**Qualités paysagères et culturelles**

- **Utilisation** : Arbre atteignant 30 m de haut et 120 cm de diamètre dont les fruits attirent les oiseaux. Il est planté pour fournir de l'ombre.

- **Aspect culturel** : La croyance populaire veut qu'on trouve souvent des trésors enfouis au pied de ces arbres.

Son bois, assez durable, de couleur jaune clair à brun doré, fait qu'il est utilisé pour la charpente, les bateaux, les traverses et les parquets.

**Données horticoles**

- **Exigence/entretien** : Sols frais à moyennement humides. Il préfère la mi-ombre dans son jeune âge et est connu pour avoir une croissance lente.

- **Multiplication** : Par semis



Gommier rouge *Gonmyé, Gonmyé wouj; Gonmyé bayé*



Données écologiques

- **Habitat et distribution** : Arbre des zones sèches, plus rarement en forêt mésophile, pouvant atteindre 15 m de haut. Il apprécie les sols calcaires, bien drainés et le plein soleil.

La répartition de l'espèce s'étend du sud de l'Amérique du Nord au nord de l'Amérique du Sud en incluant l'arc caribéen.

- **Feuillage** : Les feuilles sont caduques, composées alternes, imparipennées. Le feuillage devient jaune d'or en saison sèche.

- **Floraison/fructification** : Floraison d'avril à juin, les fleurs sont unisexuées verdâtres avec une forte odeur de miel.

Fructification de septembre à octobre, les drupes ont une coloration rouge foncé à maturité et sont plus ou moins trigones.



Qualités paysagères et culturelles

- **Utilisation** : Arbre de bornage et de clôture atteignant 15 m de haut et 1 m de diamètre. Son feuillage en saison sèche et son écorce rouge brique s'exfoliant constitue de forts atouts ornementaux.

- **Aspect culturel** : Le bois peu durable le destine à la caisserie et au coffrage.

En médecine traditionnelle, l'écorce entre dans la préparation de divers remèdes contre les maux d'estomacs et autres inflammations. L'espèce exsude une gomme pouvant être brûlée comme encens mais aussi comme emplâtre contre les contusions internes.



Données horticoles

- **Exigence/entretien** : Il résiste bien à la pollution et supporte des sols compacts et secs. Une taille de formation pourra être envisagée pour mettre en valeur le tronc.

- **Multiplication** : Bien que le semis soit la méthode la plus commune, le bouturage montre également un bon taux de reprise.

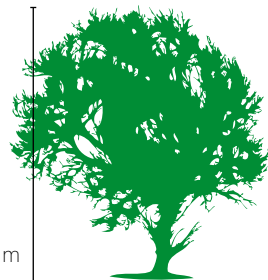
- **Risques/ravageurs/maladies** : Peu sensible



xérophile



héliophile



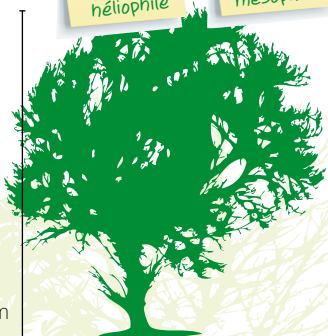
15 m

Calophyllum antillanum Britton

CALOPHYLLACEAE

Galba *Calaba*

25 m



Données écologiques

- **Habitat et distribution** : Grand arbre de la forêt méso-xérophile mais aussi des fourrés côtiers, il a un tempérament héliophile à semi-héliophile.

L'espèce s'étend du Mexique au Brésil et au Pérou y compris tout l'arc caribéen.

- **Feuillage** : Feuilles opposées coriaces et luisantes sur les deux faces. Le limbe est elliptique à nervures secondaires nombreuses, serrées et régulièrement espacées.

- **Floraison/fructification** : Inflorescences en racèmes axillaires pauciflores, plus court que la feuille. Les fleurs fragrances à corolle blanche comptent de nombreuses étamines. La floraison se déroule de mars à juillet.

La drupe est globuleuse, verte ou vert-jaunâtre et contient une graine d'environ 3 cm de diamètre. La fructification a lieu d'août à décembre.



Qualités paysagères et culturelles

- **Utilisation** : Arbre pouvant atteindre 25 m de haut et jusqu'à 1 m de diamètre, à port esthétique, il est planté pour l'ornement et l'ombrage mais également pour les haies.

- **Aspect culturel** : Dans la pharmacopée traditionnelle, l'infusion des feuilles permet de laver les plaies.

Le bois jaune à rouge pâle, était autrefois utilisé pour le charonnage et dans la construction. Il est encore utilisé pour les poteaux, les bardeaux et les manches



Données horticoles

- **Exigence/entretien** : L'espèce résiste aux embruns. Elle peut être taillée.

- **Multiplication** : Par semis.

- **Risques/ravageurs/maladies** : Peu sensible

Données écologiques

- **Habitat et distribution** : Grand arbre commun grégaire des forêts méso et hydrophiles, opportuniste, on le trouve surtout en bas de pente et le long des rivières. Il a un tempérament héliophile.

Son aire de répartition s'étend d'Amérique centrale au nord de l'Amérique du sud ainsi que dans les Grandes et Petites Antilles.

- **Feuillage** : Les feuilles sont opposées décussées oblancéolées, un peu épaisses. La nervure principale est carmin face inférieure.

- **Floraison/fructification** : Inflorescence en grandes cymes composées. Fleur à corolle blanche devenant brune. La floraison a lieu de février à septembre.

Le fruit est une petite capsule bivalve contenant de nombreuses graines comprimées et à marges hyalines.

Qualités paysagères et culturelles

- **Utilisation** : Arbre atteignant 25 m de haut et dépassant 150 cm de diamètre à puissants contreforts, il a un port esthétique.

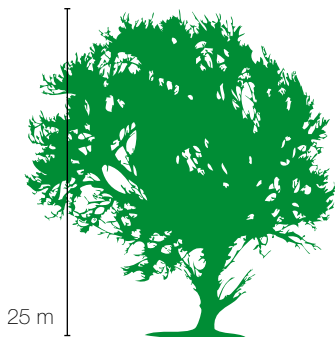
- **Aspect culturel** : Son bois jaune ou blanc est résistant à la pourriture, durable dans l'eau mais cassant. Il est utilisé pour la menuiserie, les meubles, les charpentes et les parquets.

Données horticoles

- **Exigence/entretien** : Espèce assez indifférente au climat et au sol.

- **Multiplication** : Par semis.

- **Risques/ravageurs/maladies** : Très résistant



Chrysobalanus icaco L.**CHRYSOBALANACEAE****Icaquier, Zicaque** *Gwo zikak, Prin zikak, Zikak*

6 m

**Données écologiques**

- **Habitat et distribution** : Arbrisseau ou arbuste avec un port étalé. L'espèce est très ubiquiste, pionnière et très héliophile. Son aire de répartition originelle s'étend du sud de la Floride au Brésil et jusqu'en Equateur.

- **Feuillage** : Feuilles coriaces obovées vert-clair, érigées et courtement pétiolées.

- **Floraison/fructification** : Inflorescences axillaires et terminales, petites fleurs à corolle blanche. La floraison a lieu de mars à mai.

Les drupes, côtelées quand elles sont immatures, deviennent globuleuses ou ellipsoïdes de 2 à 4 cm de long. La coloration varie de rosée, pourprée à jaunâtre. La fructification a lieu de juin à septembre.

**Qualités paysagères et culturelles**

- **Aspect culturel** : Atteignant 6 m de haut, ses fruits comestibles sont facilement accessibles. Ils sont toutefois acries et astringents quand ils ne sont pas mûrs. Ils sont consommés crus ainsi qu'en confiture. La plante est utilisée dans la pharmacopée traditionnelle : en émulsion contre la dysenterie ou en faisant bouillir les feuilles et les fruits.

**Données horticoles**

- **Exigence/entretien** : Espèce assez indifférente au climat et au sol. Elle tolère bien la sécheresse et supporte également le bord de mer. La taille peut lui donner une forme de petit arbre.

- **Multiplication** : Essentiellement par semis mais la bouture montre un bon taux de reprise.

- **Risques/ravageurs/maladies** : Un peu sensible à la cochenille.



Données écologiques

- **Habitat et distribution** : Arbre à couronne dense. Espèce héliophile originaire des Grandes Antilles mais son aire de répartition a été largement étendue par la culture.

- **Feuillage** : Feuilles persistantes, coriaces, vert sombre face supérieure et couvertes d'une fine pilosité dorée ou cuivrée face inférieure.

- **Floraison/fructification** : Les fleurs sont groupées à l'aisselle des feuilles. Avec une corolle verdâtre, jaune ou banc-pourpre pubescente. La floraison a lieu de mai à juillet et les fruits de janvier à avril.

Les baies peuvent atteindre, selon les cultivars, 11 cm de diamètre avec une écorce jaune à noir-pourpre lactifère et à pulpe blanche.



Qualités paysagères et culturelles

- **Utilisation** : Espèce ornementale et d'ombrage atteignant 30 m de haut et qui est principalement cultivée pour son feuillage doré.

- **Aspect culturel** : Ses feuilles sont utilisées en infusion contre le diabète et son bois est utilisé en ébénisterie. Le fruit, comestible, est localement consommé en grande quantité.

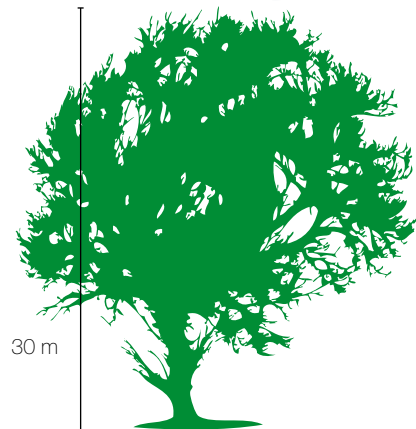


Données horticoles

- **Exigence/entretien** : L'espèce doit être plantée à l'abri du vent car les branches sont cassantes. Une simple taille d'entretien est suffisante et une taille de formation pourra être faite pour relever le houppier.

- **Multiplication** : Essentiellement par semis avec une germination au bout de 6 semaines. Le marcottage, bouturage et greffage en fente permettent d'obtenir des plants qui portent plus rapidement.

- **Risques/ravageurs/maladies** : Peu sensible



Coccoloba uvifera (L.) L.

POLYGONACEAE

Rairinier bord de mer *Rézinyé bò lanmè*

Données écologiques

- **Habitat et distribution** : Petit arbre du littoral sableux et rocheux, plus rare à l'intérieur. Il pousse en fourrés souvent pur et parfois en sujet isolé. Il a un tempérament héliophile très xérophile.

Son aire de répartition s'étend du Mexique à l'Argentine et comprend tout l'arc antillais depuis le sud de la Floride jusqu'au Venezuela.

- **Feuillage** : Feuilles persistantes, alternes à limbe coriaces, orbiculaires à subrégniformes.

- **Floraison/fructification** : Longue inflorescence terminale en épis retombant. La fleur fragrante a une corolle blanche. Floraison de mars à décembre.

Faux fruit formé par le péricarpe charnu, ovoïde-pyriforme vert devenant rouge-pourpre à maturité et entourant l'akène noir. Fructification de juillet à décembre



Qualités paysagères et culturelles

- **Aspect culturel** : Arbre à croissance lente pouvant atteindre 15 m de haut et 1 m de diamètre, il est cultivé pour l'ornement notamment à cause de son port tortueux rabougri et parce qu'il est très mellifère. Il est également planté en haie.



Données horticoles

- **Exigence/entretien** : Résiste aux embruns et tolère une certaine salinité dans le sol.

- **Multiplication** : Par semis

- **Risques/ravageurs/maladies** : Espèce résistante



Lataniem, Palmier à balai *Latannyé a balé*

Données écologiques

- **Habitat et distribution** : Espèce très assez rare dans les Antilles françaises. A tempérament xéro-sciaphile, l'espèce se trouve dans les fourrées littorales calcaires et en forêt semi-décidue sur les mornes calcaires de l'intérieur. C'est une espèce endémique du hotspot de la Caraïbe.

- **Feuillage** : Palme flabelliforme à limbe large atteignant 120 cm de diamètre, vert brillant dessus et blanchâtre-argenté dessous. Le renouvellement des palmes est continu.

- **Floraison/fructification** : L'espèce fleurit plusieurs fois par an. Elle est mellifère comme la plupart des palmiers. L'inflorescence pendante mesure de 25 à 45 cm de long, plus courtes que les feuilles, la spathe à la base forme un fourreau étroit. Les fruits globuleux mesurant 7-12 mm de diamètre sont pulpeux avec une chair noire.

Qualités paysagères et culturelles

- **Utilisation** : Palmier pouvant atteindre 22 m de haut, il est très décoratif grâce à son feuillage. Il peut être planté en sujet isolé ou en alignement. Il a une croissance très lente et peut donc être cultivé en bac.

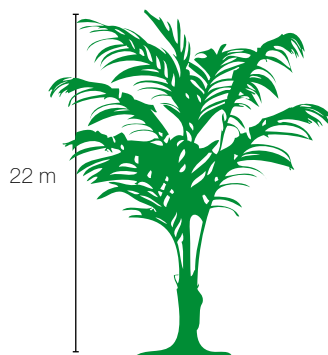
- **Aspect culturel** : Son nom provient de son utilisation comme balai. Les jeunes sujets en pots décorent les maisons et les autels des églises. C'est une espèce commune du jardin créole.

Données horticoles

- **Exigence/entretien** : Comme tous les palmiers, il faut prêter attention à l'apex en effet, le bourgeon terminal sectionné ne se régénère pas. Il faudra prévenir les chutes des palmes et on pourra également couper les infrutescences desséchées.

- **Multiplication** : Le semis lève en 2 à 3 mois.

- **Risques/ravageurs/maladies** : L'espèce est sensible à la cochenille, aux pucerons, acariens, fourmis et charançons.



Cordia sebestana L.**BORAGINACEAE****sébestier** *Bwa rap, Mapou wouj***Données écologiques**

- **Habitat et distribution** : Petit arbre à tempérament mésophile et héliophile.

L'espèce est probablement originaire des Bahamas et des Grandes Antilles. Elle est essentiellement cultivée et parfois subsistante.

- **Feuillage** : Feuilles rugueuses à limbe cordiforme, pileux vert sombre face supérieure et vert clair face inférieure.

- **Floraison/fructification** : Inflorescence terminale dense en corymbe, avec une corolle orange à écarlate. La floraison a lieu toute l'année, surtout de mars à novembre.

Les fruits sont des drupes ovoïdes blanches et charnues mesurant de 2 à 4 cm de long. La fructification se déroule principalement en été.

**Qualités paysagères et culturelles**

- **Utilisation** : L'espèce, atteignant 10 m de haut et 12 cm de diamètre, est très décorative grâce à ses fleurs et ses fruits. Les arbres sont plantés dans les jardins et sur le littoral, aussi bien en groupe, en alignement, qu'en sujets isolés.

- **Aspect culturel** : Son bois sombre est utilisé pour la sculpture.

Les fruits, légèrement sucrés, sont comestibles.

**Données horticoles**

- **Exigence/entretien** : L'espèce est tolérante au sel. Sa croissance est assez rapide et une taille de formation peut être nécessaire.

- **Multiplication** : Elle peut se faire par semis (assez lent) ou boutures.

- **Risques/ravageurs/maladies** : L'espèce est sensible à la cochenille.



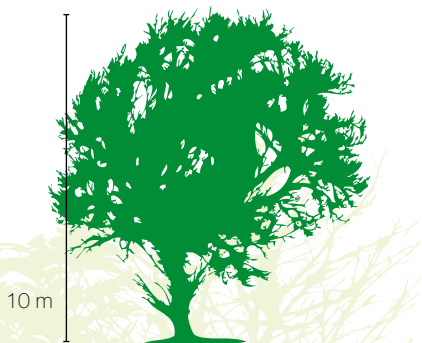
mésophile



comestible



héliophile



Cordia sulcata DC. BORAGINACEAE

Mahot grande Feuille, Mapou grande Feuilles

Maho gran fèy, Mapou blan, Mapou gran fèy

Données écologiques

- **Habitat et distribution** : Arbre de forêt secondaire mésophile à hygrophile, on le trouve également en forêt galerie. Il a un tempérament héliophile.

Son aire de répartition s'étend des Grandes Antilles au nord-est de l'Amérique du sud, Brésil y compris.

- **Feuillage** : Grandes feuilles cordiformes et pendantes, caduques atteignant plus de 20 cm de long à phyllotaxie alterne. Le limbe est scabre à pubescent.

- **Floraison/fructification** : Floraison de juin à août. Inflorescences en panicules terminales avec de nombreuses fleurs blanches odorantes.

Le fruit est une drupe subglobuleuse blanche devenant noire à maturité qui est dispersée par les oiseaux et les chauves-souris.

Qualités paysagères et culturelles

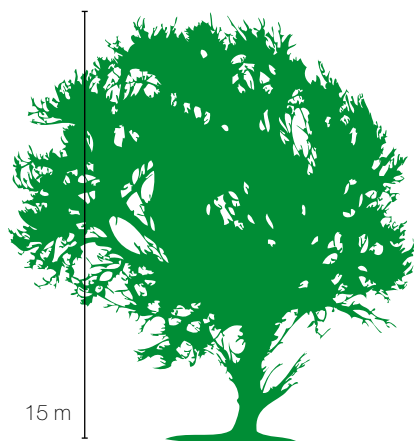
- **Utilisation** : Arbre pouvant atteindre 15 m de hauteur et 45 cm de diamètre. Ses branches verticillées et presque horizontales lui confèrent un port esthétique. Il est parfois planté pour l'ombrage et l'ornement à cause de ses feuilles ornementales.

- **Aspect culturel** : Il possède un bois très léger utilisé pour des canots peu durables. Il est également utilisé pour le bois de feu, le charbon, la tonnellerie.

Données horticoles

- **Exigence/entretien** : Plutôt hygrophile, il tolère les sols calcaires secs. Il rejette bien à l'état jeune ce qui nécessitera des tailles de formation.

- **Risques/ravageurs/maladies** : Les feuilles sont souvent mangées par des chenilles qui n'en laissent que des nervures.



Erithalis fruticosa L. RUBIACEAE**Bois de chandelle noire, Bois d'huile bord de mer, Bois Flambeau noir** *Bwa flanbo nwè***Données écologiques**

- **Habitat et distribution** : Petit arbre du littoral pousse sur les sables coralliens du bord de mer et les fourrés littoraux xérophiles rocheux. Il a un tempérament héliophile.

L'espèce est présente en Amérique centrale et dans tout l'arc caribéen depuis le sud de la Floride.

- **Feuillage** : Feuilles opposées-décussées un peu chamues.

- **Floraison/fructification** : Inflorescence en panicule de fleurs blanches devenant jaunes et à odeur de jasmin. La floraison a lieu toute l'année.

La drupe globuleuse et sillonnée de couleur verte devient pourpre et enfin noire à maturité. Elle contient une graine solitaire comprimée.

**Qualités paysagères et culturelles**

- **Utilisation** : Arbre atteignant 7 m de haut et 10 cm de diamètre a un port esthétique.

- **Aspect culturel** : Le bois et la résine étaient utilisés pour faire des torches, le bois brûle vert. Il est également utilisé pour faire des poteaux et des colonnes, c'est un bois de tournage

**Données horticoles**

- **Exigence/entretien** : L'espèce préfère les sols bien drainés mais elle est résistante à l'eau saumâtre. Hybridation probable avec *Erithalis odorifera* Jacq.

- **Multiplication** : Par semis

- **Risques/ravageurs/maladies** : Peu sensible





Données écologiques

- **Habitat et distribution** : Petit arbre des forêts xérophiiles ou fourrés littoraux, à tempérament héliophile.

Sa répartition naturelle semble s'étendre de l'Amérique centrale à l'Amérique du sud en passant par les Antilles mais sa distribution a largement été étendue par la culture.

- **Feuillage** : Houppier léger et peu ramifié, les feuilles sont alternes composées à folioles deltoïdes-rhombiques.

- **Floraison/fructification** : Inflorescence en racèmes terminaux, les fleurs rouge-coral sont falciformes. La floraison a lieu de février à mai.

Les gousses sont toruleuses et renferment chacune jusqu'à 12 graines rouge écarlate luisantes avec un gros point noir



Qualités paysagères et culturelles

- **Utilisation** : Espèce atteignant 8 m de haut et 25 cm de diamètre, plantée en ornement pour ses fleurs remarquables qui sont pollinisées par les colibris. L'espèce est également utilisée en agroforesterie pour la culture du café, du cacao et de la vanille.

- **Aspect culturel** : Les graines sont toxiques mais sont utilisées pour faire des colliers et des bracelets.

Les feuilles sont utilisées en tisane. Appliquées directement sur la peau, elles calment les inflammations.

L'écorce est antiasthmatique, calmante, diurétique, fébrifuge, purgative et sédative. Cependant, elle contient un alcaloïde qui affecte le système nerveux central et la motricité.

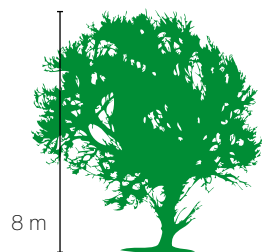


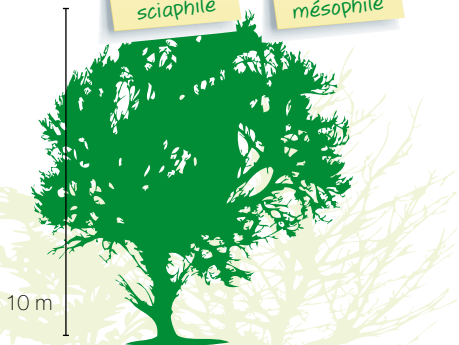
Données horticoles

- **Exigence/entretien** : Sa croissance optimale requiert un sol moyennement fertile et bien drainé.

- **Multiplication** : Il se reproduit facilement par boutures et le taux de germination est généralement de 100 %. Les graines vieilles de plus de 6 mois mettront de 12 à 18 mois pour germer. Il faudra alors les tremper dans l'eau tiède pendant une douzaine d'heures et les scarifier.

- **Risques/ravageurs/maladies** : Peu sensible



Garcinia humilis (Vahl) C.D.Adams **CLUSIACEAE****Abricot bord de mer, Abricot montagne,****Bois l'onguent** *Bwa longan, Zabrico bata*

Données écologiques

- **Habitat et distribution** : Petit arbre du sous-bois des forêts mésophiles, de l'horizon inférieur de la forêt hygrophile, surtout sur les crêtes mais également des fourrés littoraux. Il a un tempérament sciaphile.

Son aire de répartition comprend les Néotropiques, soit l'Amérique tropicale continentale et les Caraïbes.

- **Feuillage** : Feuilles opposées lancéolées.

- **Floraison/fructification** : Fleurs très odorantes réunies en fascicules axillaires, corolle blanche ou crème. Fleurs mâles à nombreuses étamines et un disque visqueux orangé, les fleurs femelles possèdent 3 à 4 stigmates unis en un disque aplati. Floraison de mars à mai.

La baie est ellipsoïde, lisse et nettement acuminée, de couleur jaune d'or. Elle contient 1 à 3 graines. Les fruits sont visibles de juin à août.

Qualités paysagères et culturelles

- **Utilisation** : Arbre atteignant 10 m de haut et 20 cm de diamètre, autrefois utilisé pour faire des traverses de chemin de fer.

- **Aspect culturel** : Latex à odeur agréable, brûlé pour chasser les mauvaises odeurs.

Données horticoles

- **Exigence/entretien** : Espèce peu exigeante au point de vue de l'humidité.

- **Multiplication** : Par semis, cependant la germination est lente et peut prendre près de 6 mois, même pour des graines fraîches.

- **Risques/ravageurs/maladies** : Peu sensible

Données écologiques

- **Habitat et distribution** : Grand arbre des forêts rivulaires, parfois en forêt hygrophile et également en forêt littorale. Il a un tempérament héliophile.

L'espèce semble être originaire des Grandes et Petites Antilles, par culture elle a une répartition pantropicale.

- **Feuillage** : Feuilles alternes, simples, peltées, ovales à orbiculaires plus ou moins acuminées ; avec une tache carmin face supérieure du limbe au niveau de l'insertion du pétiole.

- **Floraison/fructification** : Inflorescence en large cyme de fleurs monoïques jaunâtres. Floraison en décembre-janvier. Fruit drupacé noirâtre ovoïde, inclus dans une involucrelle jaune-verdâtre charnue presque close sauf au sommet qui a une agréable odeur sucrée. Fructification de mai à décembre.

Qualités paysagères et culturelles

- **Utilisation** : Arbre atteignant 20 m de haut et 70 cm de diamètre, il a une croissance relativement rapide. Il est parfois utilisé en arbre d'alignement. Il est également utilisé en agroforesterie pour les plantations de cacaoyer.

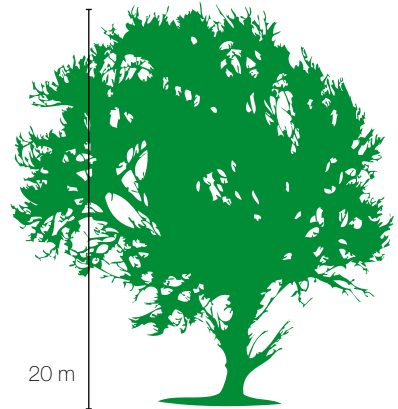
- **Aspect culturel** : L'écorce et les graines sont purgatives. Le suc des feuilles serait un puissant épilatoire. Une préparation à base de racine serait efficace contre l'empoisonnement des poissons.

L'huile extraite des graines peut être utilisée comme bougie. Son bois mou et léger le destine à la construction intérieure, la caisserie, les planchers et les bardeaux créosotés.

Données horticoles

- **Exigence/entretien** : Il préfère les sols riches et humides mais est tolérant aux embruns

- **Multiplication** : Par semis et par bouturage.



Homalium racemosum Jacq. **SALICACEAE****Acomat franc, Acomat blanc, Bois de hêtre***Akoma, Akoma blan, Akoma fran***Données écologiques**

- **Habitat et distribution** : Grand arbre des forêts xéro-mésophiles des mornes inférieurs, surtout sur sol calcaires et volcaniques. On le retrouve également en forêt rivulaire. Il a un tempérament semi-héliophile.

Son aire de répartition s'étend du Mexique au Brésil en passant par les Grandes et Petites Antilles.

- **Feuillage** : Feuilles alternes lustrées dont la marge a des dents glandulaires. L'espèce est décidue. Les feuilles jaunissent et se colorent de carmin ou orange.

- **Floraison/fructification** : Inflorescence en racèmes axillaires. Fleurs abondantes blanches à vert-jaunâtre dégageant une odeur désagréable bien que l'espèce soit très mellifère. La floraison a lieu en février-mars et de juillet à septembre.

Le fruit est une capsule coriace à 5-6 valves contenant 1 à 2 graines brunes.

**Qualités paysagères et culturelles**

- **Utilisation** : Arbre pouvant atteindre 25 m de haut et 80 cm de diamètre. Les variations de coloration de son feuillage lui confèrent un attrait ornemental.

- **Aspect culturel** : La décoction des feuilles est fébrifuge et la décoction des racines traiterait la gonorrhée.

Le bois dur et lourd est utilisé pour les charpentes et la construction de maisons mais aussi des meubles et la grosse menuiserie.

**Données horticoles**

- **Multiplication** : Par semis

- **Risques/ravageurs/maladies** : Peu sensible



Arbre du diable, Sablier *Sabliyé*



Données écologiques

- **Habitat et distribution** : Grand arbre rivulaire appréciant les sols humides, les bords de cours d'eau et les zones légèrement marécageuses, parfois trouvé en zone littorale sableuse.

Son aire de répartition naturelle comprend l'Amérique tropicale en passant par les Grandes et Petites Antilles. L'espèce est abondamment plantée notamment dans le Vieux Monde.

- **Feuillage** : Le feuillage est caduc. Les feuilles sont simples alternes et longuement pétiolées. Le limbe est cordiforme, coriace, parfois entier ou parfois crénelé. La couleur du feuillage est vert sombre et luisant.

- **Floraison/fructification** : C'est une espèce monoïque, à fleurs mâles en chatons et fleurs femelles solitaires, rouge sombre. Les capsules de 3 à 4 cm de haut et 6 à 9 cm de large éclatent d'un coup sec à maturité en saison sèche, ce qui permet de projeter les graines à plus de 14 m.



Qualités paysagères et culturelles

- **Utilisation** : Arbre à tronc trapu pouvant dépasser 25 m de haut et 1 m de diamètre. Arbre d'ombrage, il peut être planté en sujet isolé ou en alignement. Il faudra toutefois faire attention à son tronc qui est couvert d'aiguillons coniques de tailles inégales et à son latex qui est caustique et irritant. Utilisé en foresterie pour la culture du café, du cacao et de la vanille.

- **Aspect culturel** : Le nom vernaculaire rappelle l'usage ancien des fruits verts évidés et remplis de sable fin pour sécher l'encre.

Son bois est assez léger et facile à travailler. Peu prisé à l'exportation il est utilisé pour fabriquer des meubles bon marché et de la caisserie.

Son latex caustique est utilisé pour stupéfier le poisson.

Les feuilles pressées avec du sel sont appliquées sur les enflures. Les feuilles baignées dans l'huile sont appliquées sur les rhumatismes.

Les graines toxiques sont purgatives et émétiques mais sont utilisées dans la fabrication des bijoux.



Données horticoles

- **Exigence/entretien** : C'est une espèce à croissance rapide qui préfère les sols profonds et les lieux bien ensoleillés. Elle peut atteindre 4 m de haut en 2 ans depuis un semis.

- **Multipliation** : Par semis, assez facilement.

- **Risques/ravageurs/maladies** : Le feuillage est sensible à la chlorose.



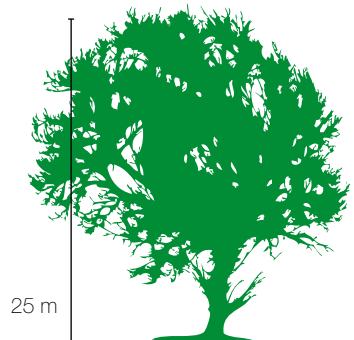
héliophile



toxique



mésophile



25 m

Hymenaea courbaril L.

FABACEAE

Courbaril *Koubawi*

semi-héliophile



comestible



mésophile



Données écologiques

- **Habitat et distribution** : Grand arbre appartenant au cortège climacique de l'horizon inférieur de la forêt mésophile. On le trouve également dans les forêts semi-décidues xérophiles et en forêt rivulaire. Il a un tempérament modérément héliophile et tolère longtemps un couvert au-dessus de lui.

L'espèce a une répartition néotropicale, c'est-à-dire toute l'Amérique tropicale continentale ainsi que l'arc caribéen.

- **Feuillage** : Sans être décidue, son feuillage s'éclaircit un peu à la saison sèche. Ses feuilles sont alternes bifoliolées et brillantes et coriaces. Ses folioles falciformes ont de gros points pellucides.

- **Floraison/fructification** : Inflorescence en grappe terminale portant des fleurs blanches, fugaces et à odeur suave, visibles que le matin. La floraison s'étend de novembre à juillet. L'espèce est mellifère.

Les grosses gousses ligneuses épaisses, dures et indéhiscentes, d'une couleur brun-rougeâtre peuvent rester longtemps sur l'arbre qui ne semble pas fructifier tous les ans.



Qualités paysagères et culturelles

- **Utilisation** : Grand arbre pouvant atteindre 45 m de haut et 2 m de diamètre. Esthétique et procurant de l'ombrage, il peut être planté en sujet isolé et en alignement.

- **Aspect culturel** : Son nom provient de son appellation caraïbe Kaurubali

Son dur, lourd et durable le destine à la charpente, aux poteaux, traverses mais aussi aux bateaux, et aux manches. Il est toutefois précieux et il est donc utilisé en ébénisterie.

L'écorce est analgésique, carminative et purgative. Sa résine soluble dans l'alcool donne un vernis.

Les fruits contiennent une pulpe jaunâtre qui est mangée par les enfants et le bétail. Mélangée à l'eau, cette pulpe donne une boisson nutritive. Séchée, elle donne une farine.



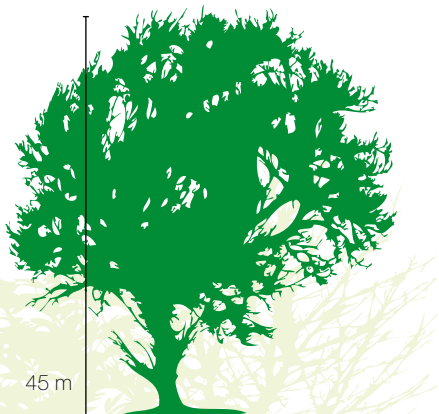
Données horticoles

- **Exigence/entretien** : L'espèce peut rejeter de souche.

Elle aura un meilleur développement dans un sol profond et bien drainé mais elle tolère des sols pauvres et argileux. L'arbre peut atteindre 10 m de haut en 12 ans et produira alors ses premiers fruits.

- **Multiplication** : Bien que sa régénération naturelle soit assez rare, sa multiplication se fait par semis.

- **Risques/ravageurs/maladies** : Peu sensible



45 m



Données écologiques

- **Habitat et distribution** : Grand arbre des forêts secondaires mésophiles et des forêts galerie. Il a une écologie plastique avec un tempérament préférentiellement semi-héliophile.

Son aire de répartition s'étend du Mexique au Brésil en passant par les Grandes et Petites Antilles.

- **Feuillage** : Espèce sempervirente à houppier dense dont les feuilles sont alternes composées, paripennées, à pétiole et rachis canaliculé. Il y a une glande à l'insertion de chaque paire de folioles.

- **Floraison/fructification** : Inflorescence en épis. Fleur à corolle blanche tubulaire à infundibuliforme. La période de floraison s'étend de mars à mai. C'est une espèce mellifère. La gousse est plus ou moins oblongue aplatie.



Qualité paysagères et culturelles

- **Utilisation** : Arbre pouvant atteindre 30 m de haut et 90 cm de diamètre. Il est notamment utilisé en agroforesterie pour le café et le cacao, mais aussi en haie et en ornement.

- **Aspect culturel** : Les enfants mangent les gousses sucrées, d'où son nom vernaculaire.

Le bois dur et assez lourd est destiné aux manches, meubles, poteaux, bois de feu et charbon.

Les Caraïbes préparaient une infusion d'écorce avec celle du *Daphnopsis* contre l'érysipèle et les inflammations.

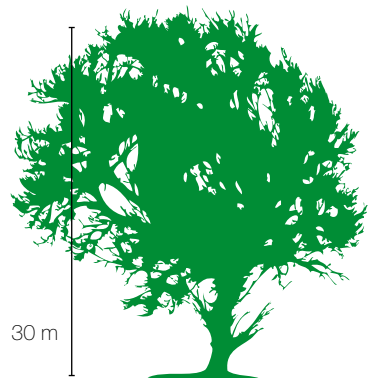


Données horticoles

- **Exigence/entretien** : L'espèce a une croissance assez lente. Elle est très tolérante aux conditions de sol. Elle possède des nodules fixateurs d'azote atmosphérique qui peuvent profiter aux plantes alentour. Elle supporte bien la taille.

- **Multiplication** : La multiplication par semis donne de bons rendements avec une germination en 15 à 20 jours.

- **Risques/ravageurs/maladies** : Les inflorescences sont souvent infectées par un champignon qui provoque la formation de balais de sorcière, souvent pris pour des guis. Les racines peuvent également être attaquées par des champignons.



Lonchocarpus roseus (Mill.) DC. **FABACEAE****Savonette bois, Savonette rivière***Savonèt bwa, Savonèt rivyè***Données écologiques**

- **Habitat et distribution** : Arbre de bord de rivière et des forêts de pentes mésophiles. Il a une préférence pour une exposition ensoleillée.

Son aire de répartition s'étend du Mexique au Brésil en passant par les Grandes et Petites Antilles.

- **Feuillage** : Les feuilles sont alternes composées, imparipennées. Le houppier a des branches largement étalées.

- **Floraison/fructification** : Les inflorescences en racèmes axillaires dont la taille est équivalente à celle des feuilles. Les fleurs ont une corolle rose-violet pâle. La floraison a lieu de mars à août.

Les gousses sont brunes, coriaces, indéhiscentes et en général rétrécies entre les graines.

**Qualités paysagères et culturelles**

- **Utilisation** : Arbre pouvant atteindre 20 m de hauteur et 70 cm de diamètre. Il est utilisé en ornement notamment à cause de la couleur de sa floraison.

- **Aspect culturel** : L'écorce est laxative.

Le bois dur et modérément lourd le destine à la construction mais il est également utilisé pour le bois de feu et le charbon.

**Données horticoles**

- **Exigence/entretien** : L'espèce grandit rapidement quand elle est jeune et bien établie.

- **Multiplication** : La multiplication par semis donne un bon rendement. Les graines scarifiées germent au bout de quelques jours. La levée de dormance peut également se faire en trempant les graines dans un bain d'eau tiède pendant 12 à 24 h. La viabilité des graines diminue fortement quand elles ont plus de 6 mois.

- **Risques/ravageurs/maladies** : L'espèce est sensible aux attaques de champignons et d'insectes.



Abricotier, Abricot des Antilles *Zabriko péyi*



Données écologiques

- **Habitat et distribution** : Arbres des forêts mésophiles à tempérament héliophile à semi-héliophile. Il régénère sous un couvert léger. Son aire de répartition naturelle semble être l'Amérique tropicale continentale et dans les Antilles, cependant elle a été modifiée par la culture.

- **Feuillage** : Le houppier est dense avec un feuillage persistant et luisant. Feuilles opposées décussées, simples, à apex arrondi et limbe très coriace.

- **Floraison/fructification** : Espèce mellifère à fleurs fragrances à corolle blanc-crème ; polygames, solitaires ou fasciculées. Il fleurit deux fois par an en mai-juin et en novembre-décembre.

Le fruit est une drupe de 15 cm de diamètre à peau grisâtre et un peu rugueuse. La pulpe jaune-orangée contient 2 à 4 graines de couleur brun-rougeâtre. Le pic de fructification se situe en juillet-août.



Qualités paysagères et culturelles

- **Utilisation** : Bel arbre d'ornement ou d'alignement atteignant 20 m de haut et 1,2 m de diamètre, avec une large couronne arrondie. Il se plante en sujet isolé ou en groupe espacé d'au moins de 3 à 4 m.

- **Aspect culturel** : Le bois brun rougeâtre est dur, lourd et durable ce qui le destine à la construction et aux poteaux.

Les fruits sont comestibles cru ou en confiture. L'exsudat mélangé à la graisse est appliqué contre les plaies phagédéniques. Cet exsudat est également utilisé pour faire sortir les échardes. Les décoctions d'écorces et les graines coupées et macérées dans l'eau sont insecticides.

Les graines amères sont utilisées pour empoisonner le poisson.

Une liqueur, appelée Eau de Créole ou Crème de Créole, est fabriquée à partir de la distillation des fleurs.

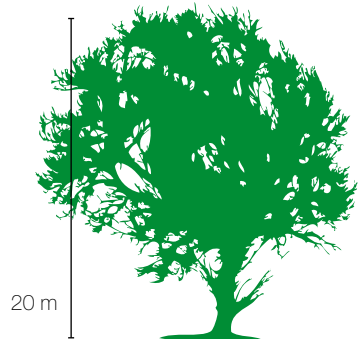


Données horticoles

- **Exigence/entretien** : Il affectionne les sols riches, bien drainés et légèrement acides mais supporte les sols calcaires. Les arbres produiront leurs premiers fruits en 6 à 10 ans. Les meilleurs arbres peuvent produire de 300 à 400 fruits par an.

- **Multiplication** : Un taux de germination de 97% est atteint et celle-ci arrive au bout de 1 à 4 mois. Le greffage donne des arbres fructifiant plus rapidement. Le bouturage est également possible.

- **Risques/ravageurs/maladies** : Très résistant



Pachira insignis (Sw.) Sav. MALVACEAE

Cacao sauvage, Châtaignier, Châtaignier marron

Chatennyé, Chatennyé mawon



Données écologiques

- **Habitat et distribution** : Grand arbre des forêts denses humides et des zones marécageuses, bas-fonds et bord de rivière. Il a un tempérament héliophile à semi-héliophile. Il est originaire du nord de l'Amérique du sud et du sud de l'arc antillais.

- **Feuillage** : Espèce sempervirente à feuilles alternes composées-palmées imparipennées.

- **Floraison/fructification** : Floraison remarquable avec des fleurs à 5 pétales brun-rouges à écarlates très voyantes ainsi qu'une dizaine de faisceaux comptant chacun une cinquantaine d'étamines rouge-pourpre à la base et blanche à l'apex. La fleur est très fragrante. La floraison se déroule de février à juin.

Le fruit est une cabosse tomenteuse brun-noirâtre de 20 à 25 cm de long. Les graines sont rhomboédriques, brunâtres et recouvertes d'une pulpe blanc-crème.



Qualités paysagères et culturelles

- **Utilisation** : Arbre ornemental et d'alignement pouvant atteindre 30 m de haut et dépasser 1 m de diamètre.

- **Aspect culturel** : Les graines rôties sont comestibles et ont alors un goût de cacahuètes. Son bois mou, léger et peu durable le destine à la caisserie. Il est également utilisé comme leurre dans les plantations de cacaoyers.



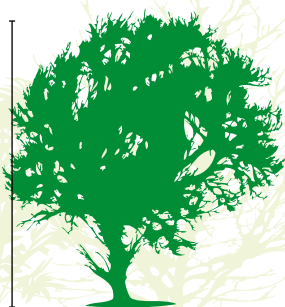
Données horticoles

- **Exigence/entretien** : Il préfère les sols argileux humides et bien drainés mais peut supporter une inondation temporaire.

- **Multiplication** : Par semis avec une scarification des graines. Il y a un bon taux de germination qui a lieu sous 10 à 15 jours. L'espèce se multiplie également par bouturage.

- **Risques/ravageurs/maladies** : Peu sensible

30 m



Données écologiques

- **Habitat et distribution** : Arbre des forêts mésophiles et xéro-mésophiles, il a un tempérament plutôt ensoleillé.

Son aire de répartition s'étend de l'arc antillais au nord de l'Amérique du sud.

- **Feuillage** : Feuillage vert brillant, ses feuilles sont simples opposées, coriaces. Son houppier a un développement plutôt pyramidal. Les feuilles broyées dégagent une odeur caractéristique ressemblant à la citronnelle ou du clou de girofle.

- **Floraison/fructification** : Les petites fleurs blanches et fragrantées sont regroupées en panicules terminales et axillaires. La floraison se déroule de novembre à mars. Les fruits sont des baies de 1 cm de long de couleur noire à maturité.

Qualités paysagères et culturelles

- **Utilisation** : Arbre atteignant 13 m de haut et 70 cm de diamètre, son écorce se desquame en plaques dès le jeune âge. En ornement, il peut être utilisé en sujet isolé, grâce à son port fastigié, ou en alignement avec un écart d'environ 3 m entre les plants.

- **Aspect culturel** : Son bois dur, résistant et durable le destine à la charpente et aux poteaux.

L'écorce et les feuilles sont utilisées pour lutter contre la diarrhée. Les feuilles et les rameaux sont distillés pour en faire de l'huile essentielle utilisée dans la parfumerie. Les feuilles sont utilisées en friction contre les rhumatismes. Distillées dans du rhum, les feuilles sont utilisées pour les muscles endoloris et les entorses.

L'utilisation la plus commune reste l'utilisation comme épices dans la cuisine. Les feuilles servent de condiment et l'arôme de ses baies séchées rappelle un mélange de cannelle, poivre et muscade.

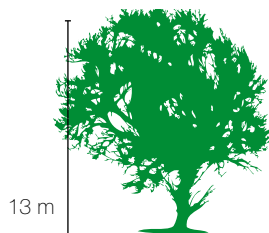
Données horticoles

- **Exigence/entretien** : Peu exigeant, bien qu'il préfère les sols à pH neutre à légèrement acide, il supporte tout type de sol.

A la plantation, les jeunes plants devront être protégés du soleil. Après 2-3 ans l'espèce peut atteindre 3 à 5 m de haut. La taille se limitera à l'entretien.

- **Multiplication** : Par semis, la germination des graines scarifiées prend 2 à 6 semaines.

- **Risques/ravageurs/maladies** : Risque de développement de pourridiés, surtout en sols mal drainés.



Plumeria alba L. APOCYNACEAE**Frangipanier blanc***Franjipanyé blan*

comestible



xérophile



héliophile

**Données écologiques**

- **Habitat et distribution** : Petit arbre de la forêt xérophile à tempérament héliophile à semi-héliophile.

Son aire de répartition comprend l'arc antillais et le nord de l'Amérique du sud.

- **Feuillage** : Espèce décidue à feuilles alternes lancéolées-linéaires subcoriaces et à marge souvent involutée.

- **Floraison/fructification** : Inflorescence en cymes larges, longuement pédonculées et ombelliformes. Fleur très fragrante à corolle blanche avec parfois une tache jaune au centre. La floraison se déroule de juillet à novembre.

Les fruits sont des follicules fusiformes de couleur brune contenant de nombreuses graines aplaties et ailées. La fructification a lieu en février-mars.

**Qualités paysagères et culturelles**

- **Utilisation** : Petit arbre atteignant 10 m de haut et 30 cm de diamètre, souvent tortueux, rabougré et branchu utilisé pour l'ornement notamment à cause des ses inflorescences.

- **Aspect culturel** : Le bois dur, lourd et durable le destine à la charpente, mais il est également utilisé pour le bois de chauffage.

La plante est considérée comme magique aux Antilles. Les racines sont utilisées en tisane contre les maux de ventre, l'anémie, le diabète et la pleurésie. Le latex hâte la guérison des blessures fraîches, il est aussi emménagogue. Les graines sont utilisées en traitement contre la dysenterie. Les fleurs sont utilisées en pâtisserie et en confitures.

**Données horticoles**

- **Exigence/entretien** : Il préférera les sols plutôt secs et bien drainés. Les plans établis résistent bien à la sécheresse. Les rameaux fragiles, exsudant un latex blanc abondant à la coupe.

Espèce peu longévive, estimée à 30 ans.

- **Multiplication** : Multiplication par bouturage, les boutures devant être plantées immédiatement.

- **Risques/ravageurs/maladies** : Sensible à la chenille du Sphinx du frangipanier

10 m



Choux amer, Choux blanc, Choux palmiste montagne



Données écologiques

- **Habitat et distribution** : Palmier qu'on trouve aussi bien en forêt dense de basse altitude qu'en forêt d'altitude au-dessus de 900 m. Il a un tempérament très héliophile dans son jeune âge puis tolère un couvert en vieillissant. Il est endémique de la Caraïbe.

- **Feuillage** : Espèce sempervirente dont les palmes mesurent habituellement de 1,5 à 3 m de long avec 25 à 50 paires de folioles mais peuvent être très réduites dans les fourrés d'altitude.

- **Floraison/fructification** : Inflorescence ramassée en panicule dense et globuleuse de 90 cm de long. Coloration esthétique de la spathe rouge. Les fruits sphériques sont noirs mesurant de 10 à 12 mm de diamètre.



Qualités paysagères et culturelles

- **Utilisation** : Palmier dont la hauteur varie beaucoup avec l'altitude, pouvant atteindre 15-20 m de haute mais jusqu'à 3 m dans les fourrés d'altitude. Dans son habitat optimum il atteint 20 cm de diamètre. On pourra le planter en alignement avec un écart d'environ 3 m entre les plants.

- **Aspect culturel** : Autrefois utilisé comme chou-palmiste, on peut faire du vin avec ses fruits.

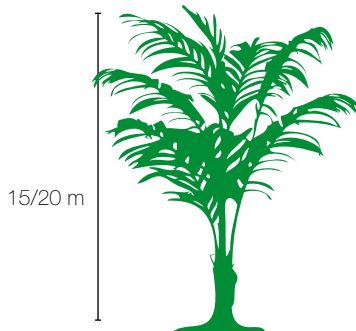


Données horticoles

- **Exigence/entretien** : Préférence pour les sols riches, humides et bien drainés.

- **Multiplication** : Par semis.

- **Risques/ravageurs/maladies** : Peu sensible.





Begoniaceae *Begonia obliqua*



Arbustes Herbacées Lianes

Agave caribaeicola Trel.

ASPARAGACEAE

Agave, Pit *Lang bèf*


Utilisé dans la pharmacopée traditionnelle



xérophile



héliophile



Données écologiques

- **Habitat et distribution** : Plante succulente endémique des Petites Antilles, inféodée aux régions sèches, principalement les savanes de la côte Atlantique. Elle a un tempérament hélio-xérophile.

- **Feuillage** : Feuilles coriaces en rosette, longue de 1 à 2 m, elles ont une coloration vert clair avec une épine apicale noire.

- **Floraison/fructification** : Grande inflorescence mesurant de 3 à 5 m de haut, bulbifère. Les fleurs de type 6 ont une corolle jaune.



Qualités paysagères et culturelles

- **Utilisation** : Possibilité de le planter en sujet isolé ou en bosquet, avec une distance d'environ 4 m entre les plants.

- **Aspect culturel** : Les racines bouillies sont utilisées contre les maladies vénériennes et les éruptions cutanées causées par celles-ci.

L'espèce est également utilisée pour atténuer les douleurs menstruelles.



Données horticoles

- **Exigence/entretien** : Très résistant à la sécheresse une fois implanté.

- **Multiplication** : Replanter les propagules naissant sur l'inflorescence..

- **Risques/ravageurs/maladies** : Peu sensible



Amyris elemifera L. RUTACEAE

Bois chandelle blanc, Bois Flambeau

Bwa chandèl, Bwa flanbo, Bwa lépini, Bwa pini

ARBUSTES,
HERBACÉES
ET LIANES

Données écologiques

- **Habitat et distribution** : Abrisseau des halliers littoraux, sur sols calcaires ou basaltiques. Il a un tempérament héli-xérophile. C'est une espèce de Floride, d'Amérique centrale et des Antilles.

- **Feuillage** : Feuilles opposées composées trifoliolées, de couleur vert foncé et aromatiques quand on les froisse.

- **Floraison/fructification** : Inflorescence en panicule très ramifiée, fleur de type 4 à pétales blanc-verdâtre. Floraison de juin à août.

Le fruit est une drupe noire comestible qui contient une graine brun clair qui est consommée par les oiseaux et les petits mammifères.

Qualités paysagères et culturelles

- **Utilisation** : Cette espèce aromatique pouvant atteindre 7 m, peut être plantée en sujet isolé.

- **Aspect culturel** : La résine était utilisée dans la confection de torches.

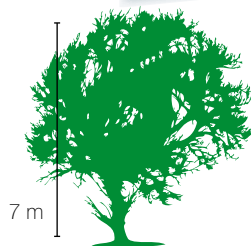
Sa résine est utilisée pour les vernis, encres, laques, pommades et parfums.

Données horticoles

- **Exigence/entretien** : Il préfère les sols bien drainés. Il supporte modérément la salinité. En milieu naturel, il est protégé des embruns par la végétation. C'est une espèce à croissance lente.

- **Multiplication** : Par semis.

- **Risques/ravageurs/maladies** : Peu sensible.



Ardisia obovata Desv. ex Ham.

PRIMULACEAE (ex Myrsinaceae)

Bwa banann, Bwa chik, Bwa ti'chik, Ti-chik



Données écologiques

- **Habitat et distribution** : Arbuste des forêts xérophiles et xéro-mésophiles sur sol calcaire, notamment des forêts littorales. C'est une espèce endémique de la Caraïbe à tempérament héliophile à semi-héliophile. Elle a un tempérament hélio-xérophile.

- **Feuillage** : Feuilles opposées à limbe coriace assez mat et au pétiole plat ou ailé.

- **Floraison/fructification** : Inflorescence en panicle terminale pyramidale très ramifiée. La corolle est blanche à jaune-verdâtre. La floraison a lieu toute l'année. Le fruit est une drupe noire comestible.



Qualités paysagères et culturelles

- **Utilisation** : Arbuste pouvant atteindre 7 m de haut.

- **Aspect culturel** : Les racines bouillies sont utilisées contre les maladies vénériennes et les éruptions cutanées causées par celles-ci. L'espèce est également utilisée pour atténuer les douleurs menstruelles.



Données horticoles

- **Multiplication** : Par semis.

- **Risques/ravageurs/maladies** : Peu sensible





Données écologiques

- **Habitat et distribution** : Suffrutex pérenne des sous-bois humides de la forêt hygrophile. Il a un tempérament ombro-sciaphile. Espèce endémique des Petites Antilles.

- **Feuillage** : Feuilles alternes longuement pétiolées, le limbe vert sombre est dissymétrique, très inégalement cordé à marge crénelulé. 6 à 9 nervures palmaires.

- **Floraison/fructification** : Inflorescence axillaire en cyme multiflore. Fleurs mâles à pétales blancs et sépales blancs ou roses, fleurs femelles à pétales rougeâtres ou blancs. La floraison a lieu presque toute l'année.

Le fruit est une capsule tronquée d'environ 1 cm, à ailes ascendantes, la plus grande subacuminée ou obtuse. Le fruit contient de nombreuses très petites graines.



Qualités paysagères et culturelles

- **Utilisation** : Suffrutex atteignant 2 m de haut. Pouvant être planté en bouquet ou en sujet isolé.

- **Aspect culturel** : La sève est dépurative et à l'inverse les racines sont astringentes. Elles sont notamment employées contre les hémorragies.

Cette espèce peut être employée comme potagère et rafraîchissante.



Données horticoles

- **Exigence/entretien** : Nécessite un couvert végétal assez dense au-dessus des plants. Le sol doit être humide et bien drainé.

- **Multiplication** : Le bouturage de rhizome, de tige ou de feuille est la méthode horticole la plus commune pour sa multiplication.

Le semis sera plus long.

- **Risques/ravageurs/maladies** : En culture, l'espèce est sensible à l'oïdium.



2 m



Cuphea carthagenensis (Jacq.) J.F.Macbr.
LYTHRACEAE (ex Myrsinaceae)

Petite violette *Ti violèt, Zèb savann*



Données écologiques

- **Habitat et distribution** : Herbacée annuelle ou sous-arbrisseau des savanes semi-hygrophiles des étages mésophiles et hygrophiles. C'est une espèce à tempérament héliophile.

Elle est native d'Amérique du sud et des Petites Antilles. Elle est considérée comme invasive, notamment à Hawaï.

- **Feuillage** : Les feuilles opposées, rarement verticillées, subsessiles à courtement pétiolées.

- **Floraison/fructification** : Fleur à 6 pétales naissant tout en haut du tube du calice, et de couleur rose-pourpre. Elle pousse solitaire à l'aisselle des feuilles. L'espèce est en fleur toute l'année.

Le fruit est une capsule comptant de 3 à 6 graines lenticulaires, encerclées par une aile fine et étroite.



Qualités paysagères et culturelles

- **Utilisation** : Sa tige cylindrique rougeâtre et ses fleurs rose-pourpre lui confère un attrait ornemental pour une plantation en parterre.

- **Aspect culturel** : L'espèce est consommée en infusion contre les maux de ventre et les calculs rénaux.



Données horticoles

- **Exigence/entretien** : Le sol doit être humide et bien drainé.

- **Multiplication** : Par semis.

- **Risques/ravageurs/maladies** : L'espèce serait sensible aux nématodes (*Meloidogyne incognita* (Meloidogynidae) et *Mesocrictonema denoudenii* (Criconematidae)).

Elle est également sensible au moucheron *Neolasioptera cupheae* (Cecidomyiidae).





Données écologiques

- **Habitat et distribution** : Arbuste des étages mésophiles et des bords de rivières. Il a un tempérament héliophile à semi-héliophile.

C'est une espèce native d'Amérique centrale, d'Amérique du Sud et des Antilles.

- **Feuillage** : Les feuilles sont verticillées par 3 ou 5 avec une stipule triangulaire intrapétiolaire. Elles sont légèrement duveteuses.

- **Floraison/fructification** : Inflorescence remarquable en cyme terminale scorpioïde. La corolle campanuliforme est orangé-écarlate. La pollinisation est assurée par les colibris. Le fruit est une baie globuleuse pourpre noirâtre à maturité, contenant de petites graines brunes. Les baies sont dispersées par les oiseaux.



Qualités paysagères et culturelles

- **Utilisation** : L'espèce, pouvant atteindre 5 m de haut mais plus souvent 3 m, est déjà cultivée pour l'ornement. En plus de sa remarquable couleur, la floraison a lieu toute l'année.

- **Aspect culturel** : Les fruits sont comestibles. Fermentés, ils entrent dans la composition d'une boisson alcoolisée au Mexique.

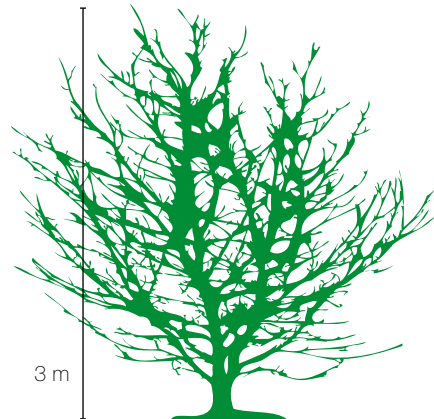
Au Bélice, les feuilles sont utilisées contre des affections de la peau. Au Panama l'infusion de feuilles fait baisser la fièvre et soigne la diarrhée. Au Pérou, les feuilles sont également utilisées contre la dysenterie et les rhumatismes.



Données horticoles

- **Exigence/entretien** : C'est une espèce à croissance rapide. Elle préfère un sol frais et bien drainé. A l'ombre, la plante aura tendance à s'étioler. Une fois installée, l'espèce est résistante à une certaine sécheresse.

- **Multiplication** : Par semis et par bouturage.



Heliconia caribaea Lam.

HELICONIACEAE

Balisier des Caraïbes *Balizyé*



Données écologiques

- **Habitat et distribution** : Espèce du sous-bois de la forêt méso-hygrophile. Elle a donc un tempérament sciaphile à semi-héliophile.

C'est une espèce native des Antilles et d'Amérique centrale.

- **Feuillage** : Les feuilles vert clair peuvent atteindre plus de 2 m de haut. Elles sont d'une couleur plus ou moins glauque face inférieure.

- **Floraison/fructification** : L'inflorescence peut atteindre jusqu'à 60 cm de haut. Les fleurs sont cachées dans des bractées imbriquées de couleur variée, jaune, rouge ou verdâtre, souvent à marge jaune. La floraison a surtout lieu d'avril à juin. L'inflorescence nectarifère attire les colibris. Le fruit est une drupe qui a une coloration bleutée à maturité.



Qualités paysagères et culturelles

- **Utilisation** : C'est une espèce largement cultivée pour l'ornement.

Les rhizomes sont une source d'amidon.

- **Aspect culturel** : Le feuillage est utilisé pour emballer les vivres frais.



Données horticoles

- **Exigence/entretien** : C'est une espèce rhizomateuse à croissance rapide.

Elle aura une meilleure croissance dans un sol humide, fertile et à l'abri du vent.

- **Multiplication** : Par semis ou par division de rhizome.

- **Risques/ravageurs/maladies** : L'espèce est sensible aux limaces et araignées rouges.

2 m



Utilisé dans la pharmacopée traditionnelle

semi-héliophile

mésophile

Données écologiques

- **Habitat et distribution** : Herbacée à tempérament héliophile des milieux mésophiles. Elle est originaire des Caraïbes et d'Amérique du sud.

- **Feuillage** : Limbe elliptique vert clair pouvant atteindre 50 cm de long.

- **Floraison/fructification** : La floraison a lieu toute l'année. Les fleurs sont cachées dans des bractées jaune-orangées cirieuses. Les fruits sont des drupes de couleur noir ou indigo foncé d'aspect métallique.

Qualités paysagères et culturelles

- **Utilisation** : L'espèce pouvant atteindre 1,5 m, elle est utilisée pour l'ornement dans les parterres.

Données horticoles

- **Exigence/entretien** : Herbe rhizomateuse à croissance rapide et pouvant former de larges colonies. Elle peut fleurir dès la première année.

- **Multiplication** : Par semis ou par division de rhizome.

- **Risques/ravageurs/maladies** : Espèce sensible aux limaces.



Hymenocallis caribaea (L.) Herb.

AMARYLLIDACEAE

Jonquille des mers, Lis araignée, Lis blanc, Oignon de Lis.



Données écologiques

- **Habitat et distribution** : Herbe à bulbe des sols ferrallitiques au vent, des littoraux sableux ou rocheux et que l'on peut également trouver en sous-bois. C'est une espèce native du nord de l'Amérique du sud et des îles de la Caraïbe.
- **Feuillage** : Feuilles basales vert foncé et linéaires.
- **Floraison/fructification** : Inflorescence en ombelle comptant de 8 à 12 fleurs à corolle blanche. La floraison a lieu de juin à août et est très fragrante. Le fruit est une capsule déhiscente.



Qualités paysagères et culturelles

- **Utilisation** : Espèce plantée pour l'ornement pouvant atteindre jusqu'à 80 cm de haut.



Données horticoles

- **Exigence/entretien** : Pour une croissance optimale, il lui faudra un sol frais et bien drainé avec une exposition ensoleillée à semi-ombragée.
- **Multiplication** : Par semis ou séparation des bulbes.
- **Risques/ravageurs/maladies** : Peu sensible



Justicia secunda Vahl

ACANTHACEAE

ARBUSTES,
HERBACÉES
ET LIANES

Radié divin, Radié du sang, Tansyon, Zèb a tansyon



Données écologiques

- **Habitat et distribution** : Arbuste des lisières forestières et des bords de cours d'eau à tempérament semi-héliophile. C'est une espèce commune native d'Amérique centrale, d'Amérique du sud et des îles de la Caraïbe.
- **Feuillage** : Feuilles opposées dont les apex des limbes sont longuement auminées.
- **Floraison/fructification** : Inflorescence en panicule terminale composé d'épis. Les fleurs ont une corolle pourpre. La floraison se fait principalement de novembre à mai. Les fruits sont des capsules finement pubérulentes contenant de nombreuses petites graines lenticulaires.



Qualités paysagères et culturelles

- **Utilisation** : Mesurant souvent plus d'un mètre de haut et pouvant atteindre 2 mètres, elle est également utilisée à des fins ornementales.
- **Aspect culturel** : Plante médicinale utilisée contre la fièvre, l'hypertension et l'anémie. En Guyane, elle est également réputée comme abortive.



semi-héliophile



Utilisé dans la pharmacopée traditionnelle



mésophile



Données horticoles

- **Exigence/entretien** : Se développe en zone mi-ombragée mais tolère la pleine exposition dans un sol frais.
- **Multipliation** : Par semis et par bouturage.
- **Risques/ravageurs/maladies** : Peu sensible.

2 m



Monstera adansonii Schott ARACEAE

Boir coulevre, *Monstera* d'Adanson

Bwa koulèv, Lyann pèsé, Sigin koulèv



Données écologiques

- **Habitat et distribution** : Plante épiphyte grimpante de la forêt mésophile et de la forêt hygrophile, à tempérament sciaphile.

Elle pousse spontanément en Amérique centrale, en Amérique du sud et dans les Antilles.

- **Feuillage** : Sur une plante adulte, les feuilles membraneuses à chartacées, de forme ovale, sont perforées de 3 à 7 trous. Les feuilles des jeunes plantes n'ont pas de trous.

- **Floraison/fructification** : La spathe est verte dans sa partie inférieure et blanc-jaunâtre dans sa partie supérieure. Le spadice est blanc et vire au jaune ensuite. Il est deux fois plus court que la spathe.

Les fruits sont des baies jaunes ouvertes à l'apex et contenant une seule graine.



Qualités paysagères et culturelles

- **Utilisation** : Espèce largement cultivée pour son feuillage largement fenestré, elle peut atteindre 4 à 6 m de long.

- **Aspect culturel** : Le latex de la racine est utilisé comme alexitère utilisé contre les morsures de serpent.

Les racines servent à faire des cribles, des nattes et des liens.



Données horticoles

- **Exigence/entretien** : Sol léger, humide et bien drainé avec une exposition semi-ombragée.

- **Multiplication** : Par bouturage de tige ou par marcottage.

- **Risques/ravageurs/maladies** : Son latex contient des oxalates de calcium qui provoquent des brûlures au contact de la peau.



sciaphile

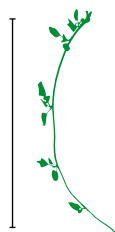


Utilisé dans la pharmacopée traditionnelle



mésophile

4 / 6 m





Données écologiques

- **Habitat et distribution** : Herbe rampante du sous-bois des forêts méso-hygrophiles. C'est une espèce endémique des Antilles.

- **Feuillage** : Feuilles opposées à limbe brillant, à marge à dents arrondies, très souvent asymétriques à la base.

- **Floraison/fructification** : En fleur presque toute l'année. Inflorescence en cyme bipare, corolle rose-pourpre à cramoisie, pubescente. Le fruit est une capsule subglobuleuse contenant des graines brunes.



Qualités paysagères et culturelles

- **Utilisation** : L'espèce, dépassant rarement 50 cm, peut être utilisée en parterre sous une plantation d'arbres. Elle est également cultivée en pots.

- **Aspect culturel** : L'espèce est connue comme très mellifère.



Données horticoles

- **Exigence/entretien** : L'espèce s'épanouit dans un milieu ombragé et humide, à ce titre, elle nécessitera un arrosage régulier.

- **Multiplication** : Par bouturage de tige et de feuilles.

- **Risques/ravageurs/maladies** : Peu sensible.



50 cm



Pavonia spinifex (L.) Cav.

MALVACEAE

Coquelicot jaune *Kokliko, Maho jon*

Données écologiques

- **Habitat et distribution** : Arbrisseau de bord de rivière et de bord de chemins humides ou ombragés.

C'est une espèce native d'Amérique Centrale, d'Amérique du Sud et de la Caraïbe.

- **Feuillage** : Feuilles simples, alternes avec stipules filiformes. Le limbe est ovale à base tronquée à subcordée, la marge est irrégulièrement dentée. Il est parfois légèrement poilu.

- **Floraison/fructification** : Les fleurs sont solitaires avec une corolle jaune. La floraison a lieu de juillet à mars. Le fruit est une capsule épineuse contenant plusieurs graines.



Qualités paysagères et culturelles

- **Utilisation** : Pouvant atteindre jusqu'à 3 m de haut, l'espèce est déjà cultivée pour l'ornement.

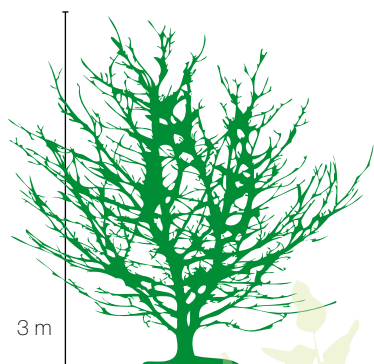


Données horticoles

- **Exigence/entretien** : L'espèce nécessite un sol frais et une exposition ombragée à semi-ombragée.

- **Multiplication** : Multiplication par semis.

- **Risques/ravageurs/maladies** : Peu sensible



Pectis humifusa Sw. **ASTERACEAE**

Marguerite de bord de mer, Teigne de bord de mer

Chévalyé dizè, Chivalyé midi, Margrit bod lanmè, Tenn bod lanmè, Ti margrit jon

 **Données écologiques**

- **Habitat et distribution** : Herbe commune du littoral sableux calcaire, dans les creux des rochers littoraux et sur les sols volcaniques littoraux.

L'espèce pousse naturellement dans les Antilles et en Amérique du Sud.

- **Feuillage** : Petites feuilles opposées-décussées assez épaisses à crassulescentes.

- **Floraison/fructification** : En fleur presque toute l'année, capitule terminale solitaire, à corolle jaune. Les akènes noirs sont surmontés d'une aigrette.

 **Qualités paysagères et culturelles**

- **Utilisation** : L'espèce peut être utilisée en couvre-sol dans les aménagements paysagers.

 **Données horticoles**

- **Exigence/entretien** : Espèce héliophile peu exigeante.

- **Multiplication** : Par semis, par bouturage et marcottage.

- **Risques/ravageurs/maladies** : Peu sensible.



couvre sol

Petrea kohautiana C.Presl VERBENACEAE**Diadème royal, Liane rude, Liane Saint Jean***Flè la fèt, Lyann a sek, Lyann Sen Jan, Lyann Pantkot, Lyann rid, Lyann vyolè*

semi-héliophile



xérophile

**Données écologiques**

- **Habitat et distribution** : Liane ligneuse qui se développe aussi bien en forêt sèche qu'en forêt mésophile.

C'est une espèce endémique des Petites Antilles et de Trinidad.

- **Feuillage** : Feuilles opposées-décussées, glabres, coriaces, très rugueuses. Limbe vert foncé et luisant.

- **Floraison/fructification** : Floraison sporadique toute l'année et principalement entre janvier et octobre. Inflorescence en racème souvent pendante. Calice double, le premier gamosépale est réduit et brunâtre, le second est de couleur lilas ou blanc. La corolle est violet foncé à gorge blanche et poilue.

Le fruit est une drupe charnue, coriacée, brune et indéhiscente.

**Qualités paysagères et culturelles**

- **Utilisation** : Les feuilles très scabres étaient autrefois utilisées comme abrasif par les ébénistes.

- **Aspect culturel** : De même que les autres espèces de *Petrea* (*P. arborea*, *P. racemosa* et *P. volubilis*), elle est déjà cultivée dans un but ornemental dans les Antilles.

**Données horticoles**

- **Exigence/entretien** : Nécessite un apport régulier en eau lors de la plantation, mais une fois établie, elle supporte la sécheresse et les embruns. L'exposition peut être ensoleillée ou mi-ombragée.

En l'absence de support ou de tuteur, l'espèce prendra dans ses premières années un port arbusatif.

- **Multiplication** : Par semis, bouturage, marquottage et prélèvement de rejets ou de racines.

- **Risques/ravageurs/maladies** : Peut être sensible aux cochenilles.

Bois lait à petites Feuilles *Bwa lèt ti fèy, Ti bwa lèt*



Données écologiques

- **Habitat et distribution** : Arbuste ou arbrisseau qui se développe en milieu littoral ainsi qu'en forêt sèche. C'est une espèce originaire du nord de l'Amérique du Sud et des Antilles.

- **Feuillage** : Les feuilles glabres sont verticillées par 3 ou 4.

- **Floraison/fructification** : L'espèce est en fleur toute l'année.

Les inflorescences sont composées de cymes terminales avec des fleurs blanc verdâtre.

Les fruits sont des drupes globuleuses de couleur noire à maturité.



Qualités paysagères et culturelles

- **Utilisation** : Pouvant dépasser les 2 m de haut, elle peut être utilisée dans les aménagements.

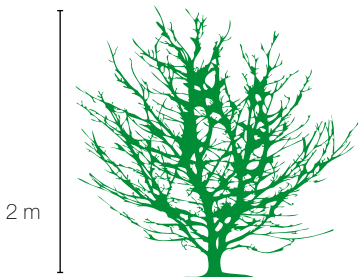


Données horticoles

- **Exigence/entretien** : L'espèce se développe en pleine lumière et nécessite un arrosage qu'à la plantation. A noter que la coupe des feuilles et des branches provoque un écoulement de latex blanc.

- **Multiplication** : Par semis et bouturage.

- **Risques/ravageurs/maladies** : Peu sensible.



Lavande blanche

Jenjanm gran bwa, Lavann blan, Lavann gran bwa



Données écologiques

- **Habitat et distribution** : Herbacée rhizomateuse qui se développe en sous-bois de la forêt humide et en bord de cours d'eau. C'est une espèce endémique des Petites Antilles.
- **Feuillage** : Longues feuilles alternes pouvant atteindre 50 cm, engainantes et étroitement elliptiques.
- **Floraison/fructification** : La floraison a surtout lieu entre mars et juillet. L'inflorescence est constituée d'une panicule terminale dressée et pubescente, la fleur a une corolle blanche. Le fruit est une capsule devenant rouge puis noire à maturité, contenant une vingtaine de graines brun clair.



Qualités paysagères et culturelles

- **Utilisation** : Pouvant atteindre 3 m de haut, l'espèce est surtout remarquable pour sa fructification.
- **Aspect culturel** : Les rhizomes seraient utilisés pour confecturer une boisson soulageant les rhumatismes.



Données horticoles

- **Exigence/entretien** : Elle nécessite un bon arrosage régulier
- **Multiplication** : Par semis, bouture de rhizome.

3 m



Dartrier *Datyé, Kasyalata, Zèb a dat*



Données écologiques

- **Habitat et distribution** : Arbrisseau ou arbuste annuel ou bisannuel. On le rencontre dans les endroits humides ou marécageux et le long des cours d'eau. C'est une espèce native du nord de l'Amérique du Sud.

- **Feuillage** : Feuilles alternes composées paripennées avec 5-14 paires de folioles oblongues. Les branches sont peu ramifiées.

- **Floraison/fructification** : La floraison a surtout lieu entre novembre-janvier et avril-mai. L'inflorescence est un épi dressé de 20 à 40 cm de long. Les pétales sont jaune-orangé vifs.

Les gousses linéaires, atteignant une vingtaine de centimètres, sont pourvues de 4 ailes longitudinales noircissant à maturité.



Qualités paysagères et culturelles

- **Utilisation** : L'arbuste, atteignant 4 m de haut, est aussi décoratif en sujet isolé qu'en alignement.

- **Aspect culturel** : En médecine traditionnelle, elle est utilisée contre les affections de la peau et les maux de gorge.



Données horticoles

- **Exigence/entretien** : Une taille pourra être envisagée pour la formation du tronc.

- **Multiplication** : Par semis, les graines lèvent facilement en une quinzaine de jours. Il se cultive facilement en pot.

- **Risques/ravageurs/maladies** : Sensible aux cochenilles.



héliophile



mésophile



Utilisé dans la pharmacopée traditionnelle





Données écologiques

- **Habitat et distribution** : C'est un arbuste très ubiquiste mais qui se rencontre surtout dans les étages xérophiles et mésophiles.

- **Feuillage** : Les feuilles opposées, oblongues et brillantes.

- **Floraison/fructification** : En fleur presque toute l'année. Inflorescence terminale en cyme, les fleurs ont une corolle blanche devenant verdâtre et sont odorantes.

Le fruit sec déhiscent est un follicule ovale ou oblong, incurvé et lisse. Il contient des graines noires à arilles rouge-orangé qui sont disséminées par les oiseaux.



Qualités paysagères et culturelles

- **Utilisation** : Atteignant 5 m de haut, il s'intégrera très bien dans les massifs.

- **Aspect culturel** : Le latex blanc est utilisé contre les maux de dents et les verrues. L'écorce est anthelmintique, fébrifuge et tonique. La décoction des feuilles serait préconisée contre l'hypertension, la décoction des racines pour la bronchite. Les femmes utilisent l'espèce pour arrêter la lactation.

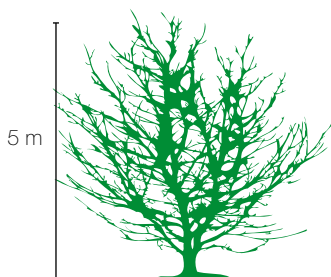


Données horticoles

- **Exigence/entretien** : A la plantation, il préférera un sol frais à humide mais il supportera une certaine sécheresse une fois en place. Il se développe avec une exposition ensoleillée.

- **Multiplication** : Par semis et pas bouturage.

- **Risques/ravageurs/maladies** : Peu sensible.



héliophile



mésophile

Utilisé dans la
pharmacopée
traditionnelle



Données écologiques

- **Habitat et distribution** : Arbuste de milieu xérophile, préférentiellement le littoral. Il supporte l'exposition en plein soleil ou à la mi-ombre.

Son aire de répartition s'étend du sud des Etats Unis jusqu'en Argentine.

- **Feuillage** : Feuillage d'un vert vif, les feuilles sont opposées, composées imparipennées et comptent de 7 à 13 folioles.

- **Floraison/fructification** : Fleurs jaune vif, en forme d'entonnoir, réunies en grappes terminales. Nectarifères, elles sont visitées par les papillons et les colibris. L'espèce est en fleur presque toute l'année et surtout d'octobre à avril. Les fruits sont des capsules linéaires pendantes et déhiscents. Elles laissent s'échapper des graines à ailes latérales membraneuses.



Qualités paysagères et culturelles

- **Utilisation** : Arbuste peu ramifié atteignant 6 m de haut, il est planté dans les jardins en sujet isolé et en haie.

- **Aspect culturel** : Les feuilles et les jeunes tiges sont utilisées pour enivrer le poisson.

L'infusion des feuilles est également utilisée dans le traitement du diabète. La décoction de racines, bouillie 20 minutes, est diurétique et tonique.



Données horticoles

- **Exigence/entretien** : Cet arbuste supporte bien des sols de mauvaise qualité. Une taille légère est possible en fin de floraison. Il est toutefois préférable de le planter à l'abri du vent.

- **Multiplication** : Le semis peut se faire au printemps et le bouturage en été à l'étouffée.

- **Risques/ravageurs/maladies** : Il peut être sensible aux araignées rouges.



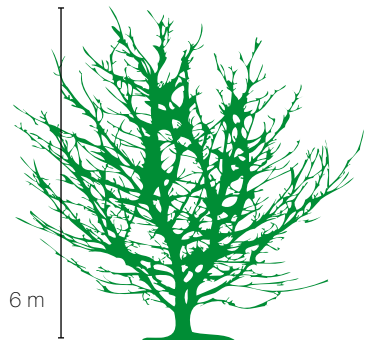
héliophile

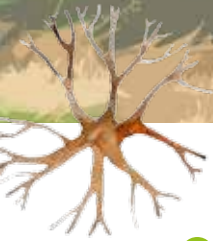


xérophile



Utilisé dans la pharmacopée traditionnelle





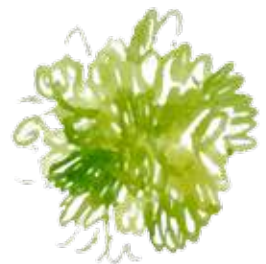
Les espèces exotiques envahissantes à proscrire

Elles sont définies comme des espèces dont l'introduction, l'installation et la propagation menacent les écosystèmes, les habitats ou les espèces indigènes avec des conséquences environnementales et/ou économiques et/ou sanitaires négatives.

Elles sont considérées comme une des principales causes d'érosion de la biodiversité au niveau mondial et particulièrement dans les îles.

Parmi la soixantaine d'espèces exotiques envahissantes recensées en Martinique, et qu'il faut dorénavant éviter de multiplier et de planter, on trouve notamment :

- *Asystasia gangetica* (L.) T.Anderson
- *Bambusa vulgaris* Schrad.
- *Eichhornia crassipes* (Mart.) Solms
- *Hedychium coronarium* J.Koenig
- *Rhoeo spathacea* (Sw.) Stearn
- *Sansevieria hyacinthoides* (L.) Druce
- *Spathodea campanulata* P.Beauv.
- *Triphasia trifolia* (Burm.f.) P.Wilson





Bignoniaceae *Spathodea campanulata*



Acanthaceae *Asystasia gangetica*



Commelinaceae *Rhoeo spathacea*



Rutaceae *Triphasia trifolia*



Zingiberaceae *Hedychium coronarium*



Pontederiaceae *Eichhornia crassipes*



Les espèces toxiques et épineuses

Les plantes, parce qu'elles sont « naturelles », sont très souvent considérées comme non dangereuses. Cependant, les toxines végétales font partie des stratégies de défense chimiques pour lutter contre les herbivores. Une plante est considérée comme toxique lorsqu'elle contient une ou plusieurs substances nocives pour l'homme ou pour les animaux et dont l'utilisation peut provoquer des troubles variés plus ou moins graves.

Dans les Antilles françaises, près de 200 espèces végétales toxiques ont été recensées. Certaines sont bien connues comme le mancenillier (*Hippomane mancinella*), le ricin (*Ricinus communis*) ou encore le « mort aux cabrits » (*Hippobroma longiflora*), dont le nom est assez explicite.

Selon les espèces, la toxicité peut se transmettre soit par ingestion, cas le plus

fréquent, soit par contact, par exemple avec le « pwa graté » (*Mucuna pruriens*) et les belles plantes ne sont pas les plus inoffensives. De même qu'il pourrait paraître impensable de border un jardin d'enfants ou une cour de récréation avec des cactus, il faut éviter de les aménager avec des plantes à latex corrosif comme la canne d'eau (*Dieffenbachia seguine*) ou des plantes donnant des fruits avec des couleurs vives pouvant attirer les plus jeunes comme la liane réglisse (*Abrus precatorius*).

De même les épines sur les plantes font partie des stratégies physiques de lutte. Les épines se situent souvent sur les troncs comme pour le sablier (*Hura crepitans*), le chou piquant (*Aiphanes luciana*) ou le fromager (*Ceiba pentandra*). On évitera de planter ces espèces en bordure d'aménagement ou près des lieux recevant un jeune public.



Mancenillier (*Hippomane mancinella*)



Fromager (*Ceiba pentandra*)



Poil à gratter (*Mucuna pruriens*)



Liane réglisse (*Abrus precatorius*)



Ricin (*Ricinus communis*)



Mort aux cabrits (*Hippobroma longiflora*)

Arbres et palmiers

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Dimension
<i>Acnistus arborescens</i> (L.) Schltldl.	Sureau	3 à 8 m
<i>Aiphanes luciana</i> Bailey	Choux piquant	8 m
<i>Anacardium occidentale</i> L.	Noix de cajou	10 m
<i>Andira inermis</i> (Wright) DC.	Angelin	35 m
<i>Annona glabra</i> L.	Kachiman cochon	3 à 5 m
<i>Bontia daphnoïdes</i> L.	Olivier pays	2 à 4 m
<i>Buchenavia tetraphylla</i> (Aubl.) R.A.Howard	Bois gliği	10 à 30 m
<i>Bursera simaruba</i> (L.) Sarg.	Gommier rouge	10 à 15 m
<i>Calophyllum antillanum</i> Britton.	Galba	20 m
<i>Chimarrhis cymosa</i> Jacq.	Bois rivière	15 à 20 m
<i>Chrysobalanus icaco</i> L.	zicaque	6 m
<i>Chrysophyllum cainito</i> L.	Caimitier	6 à 20 m
<i>Coccoloba uvifera</i> (L.) L.	Raisinier bord de mer	3 à 8 m
<i>Coccothrinax barbadensis</i> (Lodd. ex Mart.) Becc.	Palmier à balai	5 à 15 m
<i>Cordia sebestena</i> L.	Sébestier	4 à 7 m
<i>Cordia sulcata</i> DC.	Mahot grande feuille	15 m
<i>Erithalis fruticosa</i> L.	Bois flambeau	4 m
<i>Eytrina coralodendron</i> L.	Immortel	20 m
<i>Garcinia humilis</i> (Vahl) C.D.Adams	Bois l'onguent	5 à 7 m
<i>Hemandia sonora</i> L.	Mirobolan	10 à 20 m
<i>Homalium racemosum</i> Jacq.	Acomat franc	5 à 10 m
<i>Hura crepitans</i> L.	Sablier	35 m
<i>Hymenea courbaril</i> L.	Courbaril	20 à 30 m
<i>Inga laurina</i> (Sw.) Willd.	Pois doux rivière	20 à 30 m
<i>Lonchocarpus roseus</i> (Mill.) DC.	Savonette rivière	20 m
<i>Mammea americana</i> L.	Abricotier	20 m
<i>Pachira insignis</i> (Sw.) Sav.	Cacao sauvage	30 m
<i>Pimenta racemosa</i> (Mill.) J.W.Moore	Bois d'Inde	10 à 15 m
<i>Plumeria alba</i> L.	Frangipanier	3 à 6 m
<i>Prestoea montana</i> (Graham) G.Nicholson	Choux palmiste montagne	12 à 20 m

	Floraison	Fruit	Exposition	Climat
	Blanche toute l'année	Drupe rouge	Soleil	Mésophile
	Jaune-vert	Baie rouge	Ombre	Hygrophile
	Fleur jaune et rose janvier à mars	Faux-fruit comestible	Soleil	Mésophile
	Rose Mai-juin et décembre-janvier	Gousse	Soleil	Mésophile
	Blanche Décembre à mai	Jaune-vert	Mi-ombre	Mésophile
	Jaune Toute l'année	Drupe jaune	Soleil	Xérophile
	Verte janvier-avril et juin-juillet	Drupe verte	Soleil	Méso-hygrophile
	Verdâtre mars à juin	Drupe rouge foncé	Soleil	Xérophile
	Blanche mars à juillet	Drupe vert-jaunâtre	Soleil	Méso-xerophile
	Blanche février à septembre	Capsule	Soleil	Méso-hygrophile
		Drupe comestible	Soleil	Xéro-mésophile
	De octobre à janvier	Drupe comestible	Soleil	Mésophile
			Soleil	Xérophile
	2 floraison par an	Drupe globuleuse 2 fructifications par an	Mi-ombre à soleil	Mésophile
	Toute l'année surtout de mars à novembre	Baie comestible	Soleil	Xéro-mésophile
	Blanche Juin à août	Drupe blanche devenant noire	Soleil	Méso-hygrophile
	Blanche Toute l'année	Drupe noire	Soleil	Xérophile
	Rouge corail Février à mai	Gousses brunes	Soleil	Xérophile
	Blanche ou crème Mars à mai	Baie jaune	Ombre	Xéro-mésophile
	Jaunâtre Décembre-janvier	Drupe blanc-crème	Soleil	Hygrophile
	Blanche à vert-jaunâtre février-mars et juillet-septembre	Capsule brunâtre	Mi-ombre	Xéro-mésophile
	De janvier à juillet	Capsules déhiscentes	Soleil	Xéro-mésophile
	Blanche novembre à juillet	Gousses brun-rougeâtre	M i - o m b r e puis soleil	Xéro-mésophile
	Blanche mars à mai	Gousse brunâtre	Mi-ombre	Mésophile
	Rose-violet pâle mars à août	Gousse brune	Soleil	Mésophile
	Blanc-crème mai-juin et novembre-décembre	Drupe grisâtre	Soleil	Mésophile
	Brun-rouge février à juin	Cabosse brunâtre	Soleil	Mésophile
	Blanche de novembre à mars	Baie	Soleil	Méso-xérophile
	Blanche juillet à novembre	Follicule brun	Soleil	Xérophile
	Jaunâtre	Noirs	Soleil	Méso-hygrophile

Arbustes, lianes et herbacées

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Dimension
<i>Agave caribaeicola</i> Trel.	Agave d'Amérique	2 à 3 m
<i>Amyris elemifera</i> L.	Bois chandelle	7 m
<i>Ardisia obovata</i> Desv. ex Ham.	Bwa banann	7 m
Toute l'année	Drupe noire	
<i>Begonia obliqua</i> L.	Bégonia	0,5 à 2 m
<i>Cuphea carthagenensis</i> (Jacq.) J.F.Macbr.	Petite violette	0,15 à 0,5 m
<i>Hamelia patens</i> Jacq.	Fleur corail	5 m
<i>Heliconia caribaea</i> Lam.	Balisier	2 m
<i>Heliconia psittacorum</i> L.f.	Yeux de crabe	1 m
<i>Hymenocallis caribaea</i> (L.) Herb.	Lis blanc	0,6 à 1 m
<i>Justicia secunda</i> Vahl	Radié divin	2 m
<i>Monstera adansonii</i> Schott	Bois couleuvre	
<i>Nautilocalys melittifolius</i> (L.) Wiehler	Herbe à miel	0,5 m
<i>Pavonia spinifex</i> (L.) Cav.	Mahot jaune	1,5 à 1,8 m
<i>Pectis humifusa</i> Sw.	Teigne bord de mer	0,15 m
<i>Petrea kohautiana</i> C.Presl	Liane rude	
<i>Rauwolfia viridis</i> Willd. ex R. & S.	Bois lait	1 à 5 m
<i>Renealmia pyramidalis</i> (Lam.) Maas	Lavande blanche	1 à 3 m
<i>Senna alata</i> (L.) Roxb.	Darrier	4 m
<i>Tabernaemontana citrifolia</i> L.	Bwa pisan	5 m
<i>Tecoma stans</i> (L.) Juss. ex Kunth	Bois pissenlit	6 m

	Floraison	Fruit	Exposition	Climat
	Jaune		Soleil	Xérophile
	Blanche juin à août	Drupe noire	Soleil	Xérophile
	Blanche à jaune-verdâtre			
			Mi-ombre	Xéro-mésophile
	Blanc toute l'année	Capsule brune	Ombre	Hygrophile
	Rose-pourpre toute l'année	Capsule brune	Soleil	Méso-hygrophile
	Orangé-écarlate	Baie rouge devenant noire	Soleil à mi-ombre	Mésophile
	Bractées jaune ou rouge toute l'année	Drupe bleue	Ombre à mi-ombre	Mésophile
	Bractée orange toute l'année	Drupe noire	Soleil	Méso-xérophile
	Blanche juin à août	Capsule brune	Soleil	Xérophile
	Pourpre novembre à mai	Capsule brune	Mi-ombre	Mésophile
	Spathe blanche-jaunâtre	Baie jaune	Ombre	Hygrophile
	Rose-pourpre toute l'année	Capsule brune	Mi-ombre	Méso-hygrophile
	Jaune juillet à mars	Capsule brune	Soleil	Méso-hygrophile
	Jaune toute l'année	Akène brun	Soleil	Xérophile
	Violet toute l'année	Akène charnu	Mi-ombre	Méso-xérophile
	Blanc-verdâtre toute l'année	Drupe noire	Soleil	Xérophile
	Blanc mars à juillet	Capsule noire	Mi-ombre	Méso-hygrophile
	Jaune novembre à janvier et avril à mai	Gousse brune	Soleil	Mésophile
	Blanc toute l'année	Follicule brun	Soleil	Xéro-mésophile
	Jaune toute l'année, surtout d'octobre à avril	Capsule brune	Soleil	Xérophile

Les synonymies des noms vernaculaires et des noms scientifiques

Acomat blanc : *Homalium racemosum*

Acomat franc : *Homalium racemosum*

Abricot bord de mer : *Garcinia humilis*

Abricot des Antilles : *Mammea americana*

Abricot montagne : *Garcinia humilis*

Abricotier : *Mammea americana*

Agave : *Agave caribaeicola*

Akoma : *Homalium racemosum*

Akoma blan : *Homalium racemosum*

Akoma fran : *Homalium racemosum*

Angelin : *Andira inermis*

Anjlen : *Andira inermis*

Anone des marais : *Annona glabra*

Arbre du diable : *Hura crepitans*

Balisier des Caraïbes : *Heliconia caribaea*

Balisier bec de perroquet : *Heliconia psittacorum*

Balizyé : *Heliconia caribaea*

Bois arcoquois : *Buchenavia tetraphylla*

Bois couleuvre : *Monstera adansonii*

Bois de chandelle blanc : *Amyris elemifera*

Bois de chandelle noire : *Erithalis fruticosa*

Bois d'huile bord de mer : *Erithalis fruticosa*

Bois d'Inde : *Pimenta racemosa*

Bois de hêtre : *Homalium racemosum*

Bois flambeau : *Amyris elemifera*

Bois flambeau noir : *Erithalis fruticosa*

Bois gliGli : *Buchenavia tetraphylla*

Bois lait à petites feuilles : *Rauvolfia viridis*

Bois l'onguent : *Garcinia humilis*

Bois pissenlit : *Tecoma stans*

Bois rivière : *Chimarrhis cymosa*

Buisson colibri : *Hamelia patens*

Bwa banann : *Ardisia obovata*

Bwa bandé : *Hemandia sonora*

Bwa chandèl : *Amyris elemifera*

Bwa chik : *Ardisia obovata*

Bwa denn : *Pimenta racemosa*

Bwa flanbo : *Amyris elemifera*

Bwa flanbo nwè : *Erithalis fruticosa*

Bwa flo : *Annona glabra*

Bwa gliGli : *Buchenavia tetraphylla*

Bwa imowtèl : *Erythrina corallodendron*

Bwa koulèv : *Monstera adansonii*

Bwa lépini : *Amyris elemifera*

Bwa lét : *Tabernaemontana citrifolia*

Bwa lét ti fèy : *Rauvolfia viridis*

Bwa longan : *Garcinia humilis*

Bwa mabri : *Hemandia sonora*

Bwa oliv : *Andira inermis*

Bwa pini : *Amyris elemifera*

Bwa pisan : *Tabernaemontana citrifolia*

Bwa pisanli : *Tecoma stans*

Bwa rada : *Buchenavia tetraphylla*

Bwa rap : *Cordia sebestena*

Bwa rézoli : *Chimarrhis cymosa*

Bwa rivyè : *Chimarrhis cymosa*

Bwa ti'chik : *Ardisia obovata*

Cacao sauvage : *Pachira insignis*

Cajou : *Anacardium occidentale*



Caïmitier : *Chrysophyllum cainito*
Calaba : *Calophyllum antillanum*
Châtaignier : *Pachira insignis*
Châtaignier marron : *Pachira insignis*
Chatennyé : *Pachira insignis*
Chatennyé mawon : *Pachira insignis*
Chivalyé dizè : *Pectis humifusa*
Chivalyé midi : *Pectis humifusa*
Choux amer : *Prestoea montana*
Choux blanc : *Prestoea montana*
Choux palmiste montagne : *Prestoea montana*
Choux piquant : *Aiphanes luciana*
Chou pikan : *Aiphanes luciana*
Coquelicot jaune : *Pavonia spinifex*
Courbaril : *Hymenaea courbaril*
Dartrier : *Senna alata*
Datyé : *Senna alata*
Diadème royal : *Petrea kohautiana*
Erythrine : *Erythrina corallodendron*
Flè jòn : *Tecoma stans*
Flè koway : *Hamelia patens*
Flè la fèt : *Petrea kohautiana*
Fleur corail : *Hamelia patens*
Frangipanier blanc : *Plumeria alba*
Franjipanyé blan : *Plumeria alba*
Galba : *Calophyllum antillanum*
Glougrou wouj : *Aiphanes luciana*
Gommier rouge : *Bursera simaruba*
Gonmyé : *Bursera simaruba*
Gonmyé wouj : *Bursera simaruba*
Gonmyé bayè : *Bursera simaruba*
Grigri : *Aiphanes luciana*
Gwo zikak : *Chrysobalanus icaco*

Héliconia : *Heliconia caribaea*, *Heliconia psittacorum*
Herbe à miel : *Nautilocalyx melittifolius*
Icaquier : *Chrysobalanus icaco*
Immortel pays : *Erythrina corallodendron*
Jenjanm gran bwa : *Renalmia pyramidalis*
Jonquille des mers : *Hymenocallis caribaea*
Kachiman kochon : *Annona glabra*
Kasyalata : *Senna alata*
Kaymit : *Chrysophyllum cainito*
Kokliko : *Pavonia spinifex*
Koubawi : *Hymenaea courbaril*
Lang bèf : *Agave caribaeicola*
Lanjlen : *Andira inermis*
Latanier : *Coccothrinax barbadensis*
Latannyé a balé : *Coccothrinax barbadensis*
Lavande blanche : *Renalmia pyramidalis*
Lavann blan : *Renalmia pyramidalis*
Lavann gran bwa : *Renalmia pyramidalis*
Liane rude : *Petrea kohautiana*
Liane Saint Jean : *Petrea kohautiana*
Lis araignée : *Hymenocallis caribaea*
Lis blanc : *Hymenocallis caribaea*
Lozèy bwa : *Begonia obliqua*
Lyann a sek : *Petrea kohautiana*
Lyann Pantkot : *Petrea kohautiana*
Lyann pèsé : *Monstera adansonii*
Lyann rid : *Petrea kohautiana*
Lyann Sen Jan : *Petrea kohautiana*
Lyann vyolè : *Petrea kohautiana*
Mamen : *Annona glabra*
Maho gran fèy : *Cordia sulcata*
Maho jon. : *Pavonia spinifex*
Mahot grande feuille : *Cordia sulcata*

Man pépen : *Heliconia psittacorum*
 Mapou blan : *Cordia sulcata*
 Mapou gran fèy : *Cordia sulcata*
 Mapou grande feuilles : *Cordia sulcata*
 Mapou wouj : *Cordia sebestana*
 Margrit bod lanmè : *Pectis humifusa*
 Marguerite de bord de mer : *Pectis humifusa*
 Mirobolan : *Hernandia sonora*
 Mirobolan bâtard : *Hernandia sonora*
 Monstera d'Adanson : *Monstera adansonii*
 Noix de cajou : *Anacardium occidentale*
 Nwa kajou : *Anacardium occidentale*
 Oignon de Lis : *Hymenocallis caribaea*
 Olivier pays : *Bontia daphnoides*
 Olivier rivière : *Andira inermis*
 Olivyé bata : *Bontia daphnoides*
 Olivyé bo lanmè : *Bontia daphnoides*
 Olivyé péyi : *Bontia daphnoides*
 Palmier à balai : *Coccothrinax barbadensis*
 Petite violette : *Cuphea carthagenensis*
 Pit : *Agave caribaeicola*
 Poix doux blanc : *Inga laurina*
 Pois doux rivière : *Inga laurina*
 Pom kajou : *Anacardium occidentale*
 Pommier cajou : *Anacardium occidentale*
 Prin zikak : *Chrysobalanus icaco*
 Pwa dou riyè : *Inga laurina*
 Radié divin : *Justicia secunda*
 Radié du sang : *Justicia secunda*
 Raisinier bord de mer : *Coccoloba uvifera*
 Résolu : *Chimarrhis cymosa*
 Rézinyé bò lanmè : *Coccoloba uvifera*
 Rhubarbe sauvage : *Begonia obliqua*
 Sablier : *Hura crepitans*
 Sabliyé : *Hura crepitans*
 Savonette bois : *Lonchocarpus roseus*
 Savonèt bwa : *Lonchocarpus roseus*
 Savonette rivière : *Lonchocarpus roseus*
 Savonèt riyè : *Lonchocarpus roseus*
 Sébestier : *Cordia sebestana*
 Sigin koulèv : *Monstera adansonii*
 Siyo : *Acnistus arborescens*
 Sureau : *Acnistus arborescens*
 Suyau : *Acnistus arborescens*
 Tabak djab : *Acnistus arborescens*
 Tansyon : *Justicia secunda*
 Teigne de bord de mer : *Pectis humifusa*
 Tenn bód lanmè : *Pectis humifusa*
 Ti bwa lèt : *Rauvolfia viridis*
 Ti-chik : *Ardisia obovata*
 Ti margrit jón : *Pectis humifusa*
 Ti violèt : *Cuphea carthagenensis*
 Zabrico bata : *Garcinia humilis*
 Zabriko péyi : *Mammea americana*
 Zèb a dat : *Senna alata*
 Zèb a miyèl : *Nautilocalyx melittifolius*
 Zèb a tansyon : *Justicia secunda*
 Zèb savann : *Cuphea carthagenensis*
 Zicaque : *Chrysobalanus icaco*
 Zikak : *Chrysobalanus icaco*
 Zolivyé gwo bwa : *Buchenavia tetraphylla*
 Zyé a krab : *Heliconia psittacorum*



Calophyllaceae *Calophyllum antillanum*



Lexique



- **Alexitère** : Qualifiait un remède contre la morsure des animaux venimeux.
- **Amendements** : élément qui a pour effet d'améliorer les propriétés physiques des sols auxquels on l'incorpore et peut en modifier les propriétés chimiques et biologiques.
- **Arille** : Expansion du funicule de l'ovule, qui s'accroît après la fécondation pour recouvrir la graine.
- **Astringent** : Se dit d'une substance qui resserre et assèche les tissus, et peut faciliter leur cicatrisation.
- **Caduc, caduque** : Se dit de tout organe qui tombe, annuellement ou au cours de sa vie.
- **Carminative** : Se dit de substances qui stimulent les sécrétions salivaires et gastriques et la motilité de l'intestin.
- **Cauliflore** : Se dit des plantes dont les fleurs poussent directement sur le tronc.
- **Charonnage** : métier ou ouvrage d'une personne spécialisée dans la construction et la réparation des véhicules à traction animale.
- **Chartacé** : qui ressemble à du papier.
- **Climax** : État durable d'équilibre atteint par l'ensemble d'un sol et de la végétation qu'il porte.
- **Contrefort** : Partie saillante d'un arbre, au-dessus du sol, entre les racines et la partie inférieure du tronc.
- **Collet** : limite entre la partie racinaire et la partie aérienne d'une plante.
- **Couronne** : Cime, houppier, tête d'un arbre.
- **Crassulescent** : épais et charnu.
- **Cyme** : inflorescence définie dont l'axe se termine par une fleur et dont les axes latéraux également terminés par une fleur apparaissent ultérieurement.
- **Décoction** : Opération qui consiste à extraire les principes actifs d'une substance par action d'un liquide porté à ébullition.
- **Densiflore** : Qui porte des fleurs serrées les unes contre les autres.
- **Dépuratif** : Propriété de débarrasser l'organisme de ses toxines et de ses déchets.
- **Diurétique** : Qui entraîne une augmentation de la sécrétion urinaire et qui peut être utilisé pour traiter l'hypertension artérielle.
- **Émetique** : Médicament destiné à provoquer des vomissements.
- **Emménagogue** : Médicament qui favorise ou provoque la menstruation.
- **Endémique** : Espèce qui est propre à une région géographique donnée, souvent restreinte.
- **Epiphyte** : Plante qui pousse sur une autre sans en être parasite.
- **Espèce indigène/autochtone** : originaire du lieu où elle vit.
- **Exsert** : saillant, dépassant en longueur les éléments environnants ; s'oppose à inclus.
- **Exsudat** : Liquide suintant naturellement ou accidentellement d'un végétal.
- **Fascicule** : groupe d'organes réunis en faisceau.
- **Fébrifuge** : Médicament utilisé dans le traitement symptomatique de la fièvre.
- **Fragrante** : odorant, parfumé.
- **Hallier** : Enchevêtrement de buissons serrés et touffus.
- **Héliophile** : Qui aime les situations ensoleillées.
- **Houppier** : Partie feuillue d'un arbre.
- **Hygrométrie** : Quantité de vapeur d'eau contenue dans l'air.

- **Imparipenné** : Se dit d'une feuille pennée à nombre impair de folioles.
- **Imputrescible** : Se dit d'un matériau qui ne peut pas pourrir.
- **Infrutescence** : Inflorescence arrivée à l'état de fruit.
- **Involucelle** : Petit ensemble de bractées disposées en couronne autour de la base d'une ombelle ou d'un capitule.
- **Involuté** : A bords enroulés vers le haut.
- **Laxatif** : Substance facilitant l'évacuation des selles, employée contre la constipation.
- **Mellifère** : Plante dont le nectar est récolté par les abeilles pour élaborer le miel.
- **Mésophile** : Qui prospère au mieux dans des conditions de température et d'humidité modérées.
- **Monoïque** : Se dit d'une plante portant des fleurs mâles et femelles sur le même sujet.
- **Multiflore** : Qui porte plusieurs fleurs.
- **Nectarifère** : Qui porte une ou plusieurs glandes sécrétrices superficielles émettant un liquide sucré.
- **Ombelle** : Inflorescence à fleurs pédicellées, toutes insérées au même niveau du sommet d'un axe et disposées sur un même plan.
- **Ombrophile** : Qui préfère les stations de forte pluviosité.
- **Panicule** : Inflorescence constituée par des grappes disposées elles-mêmes en grappes.
- **Pantropical** : Se dit de plantes qui se développent dans toute la zone intertropicale.
- **Pauciflore** : Se dit d'une plante qui porte peu de fleurs ou d'inflorescences.
- **Pellucide** : Translucide, très clair ou transparent.
- **Périanthe** : ensemble des enveloppes florales différenciées en calice et corolle.
- **Phyllotaxie** : Disposition des points d'insertion des feuilles sur une tige ou un rameau.
- **Pluviométrie** : Répartition des pluies dans le temps et dans l'espace.
- **Pourridié** : Pourriture des racines due à l'action d'un champignon, entraînant le dépérissement et la mort des végétaux.
- **Purgatif** : Se dit d'une substance à l'action laxative puissante et rapide.
- **Pyriforme** : Qui a la forme d'une poire.
- **Racème** : inflorescence formée d'un rachis portant des fleurs pédicellées.
- **Reniforme** : Qui a la forme d'un rein.
- **Rosette** : Ensemble de feuilles étalées en cercle à partir du collet de la plante.
- **Scarifier** : Incision superficielle.
- **Sciaphile** : Qui préfère les lieux ombragés.
- **Sédatif** : Se dit d'une substance qui agit contre la douleur, l'anxiété, l'insomnie ou qui modère l'activité d'un organe.
- **Sempervirent** : Qui porte des feuilles toute l'année.
- **Spathe** : Bractée membraneuse ou foliacée enveloppant plus ou moins une inflorescence, et ouverte latéralement par une fente.
- **Stipelle** : Petite stipule située au niveau de l'insertion des folioles.
- **Stipule** : Organe situé au niveau de l'insertion d'une feuille sur un rameau.
- **Suffrutex** : Plante ligneuse qui perd ses ramifications ultimes chaque année.
- **Toruleux** : Relatif à la présence de bourrelets sur les tiges de la plante.
- **Ubiquiste** : Se dit des espèces animales et végétales que l'on rencontre dans des milieux écologiques très différents.
- **Verticille** : Ensemble d'organes disposés en cercle à un même niveau.
- **Xérophile** : Qui aime les endroits secs ou arides.



Bibliographie

- BLANCKE Rolfe, 1999. *Guide des plantes des Caraïbes et de l'Amérique centrale*. Editions Eugen Ulmer, 288 p.
- FOURNET Jacques, 1990. *La grande encyclopédie de la Caraïbe*. Editions Sanoli, 2 tomes. 420 p.
- FOURNET Jacques, 2002. *Flore illustrée des phanérogames de Guadeloupe et de Martinique, seconde édition*. Gondwana Editions, 2 tomes. 2538 p.
- LE BELLEC Fabrice et Valérie, 2008. *Le jardin créole. Produire en respectant l'environnement*. Editions Orphie.
- LONGUEFOSSE Jean-Louis, 2007. *Plantes médicinales caribéennes, tome 1*. Editions Orphie. 240 p.
- LONGUEFOSSE Jean-Louis, 2008. *Plantes médicinales caribéennes, tome 2*. Editions Orphie. 256 p.
- LONGUEFOSSE Jean-Louis, 2016. *Plantes médicinales caribéennes, tome 3*. Editions Orphie. 272 p.
- ROLLET Bernard, 2010. *Arbre des Petites Antilles, tome 2 Description des espèces*. Editions Office National des Forêts. 915 p.
- SASTRE Claude & BREUIL Anne, 2007. *Plantes, milieux et paysages des Antilles françaises*. Parthénope Collection. 672 p.
- TERNISIEN Aline & LE BELLEC Fabrice, 1997. *Mon jardin tropical*. Gondwana Editions & Editions Orphie. 503 p.

Notes



A series of horizontal dotted lines for writing notes, spanning the width of the page below the header.



DEAL Martinique
Pointe de Jaham - BP 7212
97274 Schœlcher Cedex
Tél : 05 96 59 58 09 - Fax : 05 96 59 57 57
www.martinique.developpement-durable.gouv.fr